

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Série B, Vol. I, No 16.

Lévis, 28 juillet, 1950.

Editeurs: P. Gros d'Aillon et P.-P. Blais.

Ouverture de la Tombola

TERRIBLE TRAGEDIE DE L'ONDE

L'onde vient de faire une nouvelle victime au cours d'un drame qui affecte douloureusement une famille bien connue dans notre région. Lundi dernier, en effet, Michel Plourde, fils du docteur Gérard Plourde, dentiste à L'Islet a trouvé la mort dans les eaux du St-Laurent à l'Anse au Coronet près de St-Jean-Port-Joli. En compagnie de jeunes camarades, le jeune garçon jouait sur les rochers qui bordent le fleuve lorsqu'il glissa entre deux rochers et disparu sous les eaux. Ses compagnons effrayés, coururent prévenir la personne qui veillait aux soins du chalet où la famille Plourde passe ses vacances. Les recherches commencèrent immédiatement et le docteur Plourde, alors à St-Jean-Port-Joli, prévenu par téléphone, accourut aussitôt, accompagné d'un de ses amis, excel-

lent nageur. Le sauveteur découvrit le corps du bambin immergé entre les deux rochers où il avait glissé. On fit appel de toute urgence à deux instructeurs du camp-école du Lac Trois Saumons, MM. Jean Coulombe et Michel Scarlett, afin d'essayer de ramener l'enfant à la vie par la respiration artificielle. Pendant quatre heures et demie, les deux jeunes gens tentèrent l'impossible pour ranimer le petit Michel, mais le temps d'immersion avait été trop long et leurs efforts demeurèrent infructueux. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle. Michel Plourde, âgé de dix ans, était élève au pensionnat St-Louis de Gonzague à Québec.

Le service funèbre a été chanté, jeudi dernier, le 27 juillet, en l'église de l'Islet-Station.

Le défunt laisse pour pleurer sa

perte, outre son père et sa mère, le docteur et Mme Gérard Plourde, deux sœurs: Andrée et Diane; ses grands-parents: M. et Mme F. Lebeuf, de Montréal, ainsi que Mme J.-B. Plourde, de l'Islet-Station.

A cette famille si cruellement éprouvée, notre journal présente ses plus sincères condoléances.

C'est vendredi soir prochain, le 4 août, que s'ouvrira la grande tombola organisée au profit de l'église de la paroisse de St-Thomas. Les travaux d'aménagement des kiosques à l'intérieur du sous-basement sont en voie d'achèvement et n'attendent plus que d'être garnis de leurs précieuses marchandises. Beaucoup d'efforts, d'innombrables gestes de générosité, de dévouement ont été dépensés pour que cette manifestation de la charité des paroissiens de Saint-Thomas envers leur église soit un grand succès. Il faut donc que notre population réponde généreusement à l'appel qui lui a été lancé et que chacun se fasse un devoir de venir à la Tombola. Il y en aura pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses. Que chacun fasse un effort et les résultats seront brillants!

ASSEMBLÉE DE LA CAISSE POPULAIRE

La Caisse Populaire de St-Thomas a tenu mardi soir dernier au local Scout la seizième assemblée générale annuelle de ses sociétaires. A cette occasion le secrétaire-gérant et les présidents des comités de crédit et de surveillance ont présenté leurs rapports et on a procédé

au remplacement des officiers sortant de charge.

L'assemblée était sous la présidence de M. Jos. Boulanger, président de la Caisse.

Dans son rapport, Me Gonzague Bélanger, secrétaire-gérant a fait un exposé complet de la situation financière de la Caisse; il a fait remarquer que pour la première fois depuis sa fondation, l'actif de la Caisse a diminué. Ceci, explique-t-il, peut être attribué au chômage partiel, à la facilité de se procurer certains articles moins rares et à l'emprunt effectué par la Fabrique St-Thomas. Tout de même, nota le secrétaire-gérant, le nombre des sociétaires s'est accru pour passer de 1593 à 1645 et le chiffre d'affaires qui était de \$4,145,676.00 en 1949 est aujourd'hui de \$4,953,254.00.

Me Bélanger insista aussi sur le fait que la Caisse Populaire n'est pas exclusivement une institution de crédit, mais une société d'épargne et invita les sociétaires à inculquer à leurs enfants cette belle vertu.

MM. Philippe Casault, président du comité de crédit et Fortunat

Fournier, président du comité de surveillance firent aussi rapport des activités de leurs comités respectifs.

Les directeurs sortant de charge, M. Jos. Boulanger et Me Jos. Marineau ont été réélus et M. Claude Collin a été élu pour remplacer M. Damase Beaudoin. M. Ernest Ringuet fut réélu membre du comité de crédit et M. Odilon de Ladurantaye, membre du comité de surveillance.

A l'issue de l'assemblée générale, les directeurs se réunirent pour choisir leurs officiers. M. Jos. Boulanger fut élu président, Me Jos. Marineau, vice-président et Me Gonzague Bélanger, secrétaire-gérant.

Condoléances

A l'occasion du décès du docteur Charles Delage, m.d., de St-Basile de Portneuf, père de l'épouse de notre distingué président, Me Jos. Marineau, les membres du Club Richelieu-Montmagny ont adopté unanimement une résolution offrant leur plus sincère témoignage de sympathie à Me Marineau, à son épouse et aux membres de sa famille.

Travaux de voirie

Le problème de l'eau

Selon des informations recueillies à l'Hôtel-de-Ville, les travaux préliminaires à la construction du nouveau système d'aqueduc à Montmagny ont débuté cette semaine. Une vingtaine d'ouvriers sont actuellement employés à défricher un chemin à travers la forêt pour permettre à la lourde machinerie d'arriver à pied d'œuvre pour la construction du barrage de la rivière "Aux Perdrix".

Par ailleurs, le problème de l'eau conserve un caractère d'urgence à Montmagny, puisque, en dépit des précipitations de ces derniers jours, il semble qu'il faudra de nouveau avoir recours au pompage pour alimenter la consommation usuelle.

Très prochainement, il sera fait appel à la main-d'œuvre locale pour effectuer les travaux de construction confiés à la Royalmount Construction.

Lors du dernier comité tenu par nos échevins à l'Hôtel-de-Ville il fut envisagé de faire réaliser certains travaux de pavage dans différentes rues de notre ville. Il s'agissait entre autres de la 6ème rue et de la troisième avenue. Un ingénieur de la Voirie doit venir prochainement à Montmagny afin d'étudier l'importance des travaux. Par ailleurs, les travaux de remise en état de la route nationale, à l'entrée de la ville, seront prochainement effectués par la Voirie.

Au club Richelieu

M. Paul Gros d'Aillon, journaliste, co-propriétaire de notre journal, sera le conférencier au déjeuner-causerie du club Richelieu-Montmagny samedi le 29 juillet. Il sera présenté par Me Robert Daveluy et remercié par M. Roger Boulanger.

M. Gros d'Aillon traitera d'un sujet d'actualité.

Visite de M. Peanut

M. Peanut, l'infatigable représentant de la compagnie Planters sera de passage à Montmagny mercredi prochain le 2 août. Le visiteur sera accompagné de sa suite et se promènera à travers les rues de la ville dans son char original et d'une splendeur inimaginable.

L'Oeuvre des Terrains de Jeux au profit de qui le visiteur vient à Montmagny a organisé un programme spécial pour cette journée afin de pouvoir aider plus efficacement la jeunesse à s'amuser et à se récréer sainement.

UNE REINE

Des sacs de "peanut" seront offerts au public par un groupe de jeunes filles qui parcourront bénévolement les rues de la ville. Nous recommandons à tous les citoyens de les accueillir favorablement et de les aider dans leur travail en souscrivant généreusement à l'oeuvre pour laquelle elles tendent la main. La sollicituse qui, à la fin de la journée aura vendu le plus de sacs de "Peanuts" sera couronnée reine dans la soirée au cours d'une démonstration qui aura lieu dans la cour du collège.

Le char allégorique de M. Peanut circulera dans les rues de la

ville et chacun pourra le voir et l'admirer à son gré. Ceux qui se sentent la bosse des devinettes pourront s'exercer en devinant le nombre de coques utilisées pour sa décoration.

FETE CHAMPETRE

Dans l'après-midi, à 2.30 heures, au stade de baseball sur la rue Ste-Brigitte une fête champêtre a été organisée pour les enfants de 6 à 12 ans. Un programme varié de courses et d'épreuves de tous genres a été prévu pour la circonstance et de magnifiques récompenses seront distribuées.

Nous demandons aux parents ainsi qu'aux grandes sœurs et aux frères d'amener les jeunes à cette fête afin de leur permettre de passer un bel après-midi de vacances. Un fort groupe de citoyens volon-

taires apporteront leur concours pour maintenir l'ordre et faire jouer les enfants. Voici un résumé du programme :

Courses en tricycles avec roues de grandeur 12, 18 et 24 pouces (Pour garçons et filles.)

Courses à pied pour garçons et filles de 6 à 8, 8 à 10 et 10 à 12 ans.

Courses avec entraves, à trois jambes, à la brouette, avec obstacles, etc.

Sauts en hauteur et en longueur, souque à la corde et plusieurs autres genres de courses.

Nul doute que les enfants s'amuseront bien.

—o—o—

A 7.00 heures p.m. le char allégorique se mettra de nouveau en marche dans la ville pour revenir à la cour du collège vers 8.30 où aura lieu une démonstration nocturne.

La sollicituse bénévole qui aura vendu le plus de sacs de "peanuts" sera couronnée reine et recevra les hommages et les ovations de la foule. Il y aura ensuite chant et danses canadiennes en plein air avec musique appropriée. Rendons-nous en foule à cette manifestation qui attirera des foules des paroisses de l'extérieur pour danser en plein air des vieux airs de chez nous.

Grave accident au Cap St-Ignace

Un grave accident s'est produit, mardi dernier, près du Cap St-Ignace, sur la route nationale, lorsque M. Ladurantaye, habitant du village a été heurté par une automobile conduite par un touriste américain. M. Ladurantaye roulait en bicyclette lorsqu'il fut accroché par le véhicule filant à vive allure. Il fut alors projeté avec violence sur la chaussée et relevé quelques instants plus tard dans un état grave. Souffrant de nombreuses blessures à la tête et d'une très profonde entaille à la cuisse gauche, la victime fut transportée d'urgence à l'hôpital où son état inspire quelques inquiétudes au médecin.

Remerciement

Le Syndicat Catholique National du Textile de Montmagny remercie sincèrement tous ceux qui nous ont aidés à faire du congrès de la Fédération Catholique Nationale du Textile un véritable succès.

Léopold CÔTÉ,
Agent d'affaires.

Fête champêtre remise à samedi

La fête champêtre organisée par Mme Albert Fournier au profit de la tombola de St-Thomas et qui devait avoir lieu mardi soir dernier à la piste de courses a été remise à samedi soir le 29 juillet, au même endroit.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY DEPUIS 1900

Publié à Montmagny

le vendredi de chaque semaine par

LE PEUPLE, Enr.

Direction, administration et rédaction: Pierre-Paul Blais

Paul-J. Gros d'Aillon

64, rue de la Gare, Montmagny.

C. P. 228

Tél.: 73

PREMIER MONTMAGNY

Félicitations aux marchands

La décision de fermer les établissements commerciaux le samedi soir prise par la plupart des marchands de Montmagny en est une des plus heureuses qui nous permet de toucher du doigt l'esprit civique et le désir de collaborer des personnes intéressées dans le commerce. Du point de vue strictement journalistique, la chose nous était complètement indifférente que les magasins soient ouverts le vendredi ou le samedi, mais si l'on envisage la question sous l'optique du patron ou des employés de même que sous l'optique de l'esprit civique, la décision nous semble des plus louables.

L'exemple donné par les bijoutiers fut promptement suivi de tous ceux qui n'attendaient que la création du précédent pour emboîter le pas. Toutefois, la nouvelle situation ne nous réjouit pas seulement à cause des avantages incontestables qu'elle peut comporter, mais aussi à cause de l'état d'esprit qu'elle manifeste. C'est toujours un plaisir de constater chez ses concitoyens un bel esprit de coopération et d'entente. La décision prise par les marchands en constitue un magnifique exemple que nous tenons à souligner.

C'est aussi une démonstration claire de ce que peuvent obtenir quelques hommes résolus et décidés à prendre les moyens pour arriver à leurs fins. Et ceci nous fait songer à ce que l'on pourrait obtenir pour le progrès de notre cité si la collaboration active au civisme municipal se faisait plus générale.

Il nous reste à formuler le souhait que les marchands de Montmagny se groupent enfin dans une organisation active et efficace pour travailler au progrès économique et civique de leur cité.

Prudence sur la route

Les accidents de la route qui se multiplient sans cesse nous incitent à renouveler à nos lecteurs les mises en garde que nous avons déjà formulées ailleurs dans notre journal. La prudence est toujours de mise et constitue l'un des meilleurs placements que l'on puisse faire; pas de primes à verser et dividendes incalculables, c'est-à-dire la vie sauve plusieurs fois par année.

Toutes les catégories de voyageurs se doivent, pour leur plus grand bien d'être prudents: automobilistes, cyclistes, motocyclistes, piétons. Au sujet des cyclistes et des piétons, les règles élémentaires de sécurité sont pratiquement inconnues, du moins on agit tout comme.

Il est sur la terre des pays où le piéton a préséance sur l'automobile ou tout autre véhicule. Il n'en est pas ainsi en nos contrées nord-américaines où la mécanisation très poussée a affaibli quelque peu notre sens de la personne humaine. Il faut donc nous conformer à la mentalité du pays. Le piéton ne doit pas prendre plus de terrain que la conscience collective veut bien lui en laisser.

Pour les cyclistes, ceux-ci ne devraient jamais rouler sur la route deux de front, ni à droite car alors ils embarrassent énormément les conducteurs des autres véhicules et, filant à droite, ils sont trop près de la circulation la plus dangereuse, celle qui s'en vient derrière nous et que l'on ne voit pas.

La même règle vaut aussi pour les piétons et en général pour tout moyen de locomotion à vitesse réduite et toujours exposé à se faire dépasser. Le véhicule qui s'en vient à notre rencontre est beaucoup moins dangereux que celui qui nous arrive par derrière et nous tombe dessus sans crier gare la plupart du temps.

P.-P. BLAIS

COUPON D'ABONNEMENT

Abonnement:	6 mois	1 an
Canada.....	\$1.25	\$2.00
États-Unis.....	\$1.50	\$2.50

Club Richelieu

Visite à Rome et au Vatican

Les membres du club Richelieu de Montmagny avaient samedi dernier l'opportunité d'entendre comme conférencier le docteur Emmanuel Gobeil qui a effectué, voici quelque temps, un séjour en Europe.

Le conférencier avait choisi d'entretenir son auditoire des impressions qu'il a recueillies lors de son passage à Rome. Dans le style aisé qui lui est coutumier et avec toute la compétence d'un esprit très observateur, le docteur Gobeil retraça donc les principaux points de cette inoubliable visite. La campagne romaine offre au regard l'imensité d'une plaine, très peu peuplée, s'étendant jusqu'aux murs de la Ville Éternelle. Lorsqu'on pénètre dans la cité, on découvre encore plusieurs milles d'herbe et de roseaux, avec ça et là, des pins et des saules. La capitale de l'Italie présente un double intérêt au titre de centre de l'Empire Romain et de siège de la chrétienté. C'est en se basant sur ces deux aspects que le conférencier poursuivra sa causerie.

L'Antiquité a laissé à Rome des traces aussi nombreuses qu'intéressantes sous formes de ruines magnifiques. Ce qui frappe au premier abord parmi ces monuments de l'époque romaine, c'est la richesse des matériaux que l'on utilisa pour leur construction. Les marbres aux teintes diverses ont été les plus généralement employés et la splendeur des édifices provoque l'admiration. Mais, Rome est aussi la capitale d'une jeune nation et très fréquemment son aspect s'apparente à celui des villes américaines du genre de Washington. L'animation qui règne dans ses rues principales, telle la rue de la Gare, l'artère principale, est indescriptible. Les vendeuses de fleurs, très jolies, agrémentent de leur délicieux éventail les avenues les plus fréquentées. Les places y sont nombreuses, toujours ornées de beaux monuments, obélisques, fontaines, colonnes richement travaillées. Les colonnes de César subsistent encore empreintes d'une grandeur mélancolique, perdues au milieu de cette activité débordante.

Centre de l'univers catholique, Rome est dotée d'églises nombreuses toutes plus belles les unes que les autres. Ces monuments religieux renferment d'innombrables trésors artistiques, sculptures, peintures, ors, signé des plus grands noms de l'Art. Toute la ville semble être un immense musée. Il faudrait y passer plusieurs semaines pour en estimer toute la richesse. Mais l'un des édifices les plus remarquables est certainement la Basilique St-Pierre. Sa colonnade superbe, ses fontaines merveilleuses, les tons jaunés de sa pierre patinée, en font un véritable objet d'art parfait. Les dorures et les marbres y abondent, savamment unis dans une harmonie somptueuse. L'art italien y exprime toute sa richesse et sa grandeur.

Le docteur Gobeil poursuit sa conférence en retraçant quelques lignes d'histoire du Vatican. Résidence permanente des papes depuis 1377, le palais du Vatican renferme des galeries magnifiques ornées de sculptures grecques et romaines, les plus belles du monde. 20 cours s'y succèdent, 200 escaliers en gravissent les étages et plus de 1000 pièces y sont comprises. Plusieurs musées y exposent les oeuvres de grands maîtres.

De 1870 à 1929, le Pape se considérait comme prisonnier dans la cité vaticane, mais en 1929, des accords furent conclus entre le gouvernement italien et la papauté, repré-

(suite à la page 11)

Lettre de ma Cousine

A bord de l'"Ile de France", le 26

Mon cher Nicolas,

Depuis deux jours nous voguons sur l'Atlantique par un temps magnifique qui rend plus merveilleux encore ce voyage. Le somptueux aménagement du paquebot offre une variété infinie de distractions, mais rien n'égale le plaisir que j'éprouve à m'accouder au bastingage, lorsque tombe le crépuscule, pour assister au naufrage flamboyant du soleil, tout au bout de l'horizon. La nuit étend alors son voile, mais on se sent environné de l'activité confuse, invisible et presque inquiétante des flots qui ne forment plus qu'un immense trou noir, plein de mystères.

Et, au milieu de ce royaume des ombres, notre navire poursuit sa route. Il me semble que nous devons ressembler à une comète égarée dans l'infini, jetant une lueur passagère aussitôt disparue. Cette impression de solitude que nous éprouvons tous contribue à créer un besoin de rapprochement entre les passagers et les barrières sociales ou mondaines s'effondrent rapidement. Nous avons tous la sensation de former un monde isolé dans le monde et que ce monde sera d'autant plus fort et plus sûr que tous ses éléments seront étroitement liés. C'est à mon avis ce qui justifie cette facilité de prendre contact avec ses semblables que l'on ne rencontre nulle part ailleurs.

Les gens qui m'environnent sont d'ailleurs charmants bien que représentant une diversité incroyable de races et de nations. Un transatlantique est une tour de Babel et l'une de mes distractions favorites est de m'amuser à essayer de deviner, à première vue, la nationalité, la profession, les habitudes de vie et le milieu social de mes compagnons de voyage. Il est très curieux de constater que l'on devient vite expert à ce jeu, et, lorsque j'ai achevé ma petite analyse, je m'emploie à en vérifier l'exactitude. Tout cela est bien féminin me diras-tu! Tu n'en douteras pas, je me suis constituée déjà un bon groupe d'amis très sympathiques dénichés parmi mes commensaux et voisins de cabine. Dans le train qui m'amenait à New-York, j'ai rencontré une excellente dame qui prenait ensuite le même bateau que moi. Alors que nous étions encore dans le wagon, elle ingurgitait force pilules contre le mal de mer sur la recommandation, disait-elle, de son médecin. Elle voulait absolument que je puise dans sa boîte pharmaceutique et devant mon refus amusé, m'assurait que je regretterai d'avoir négligé ses conseils.

Comme je ne l'avais pas rencontrée depuis que nous avons quitté le port, je me suis enquis de son sort auprès d'un steward et j'ai appris que cette trop prudente dame était, depuis la première heure, clouée dans sa couchette par un violent mal de mer.

Quant à moi aucune trace d'incommodation jusqu'à maintenant. Je souhaite que cela dure. Voilà un moment que mes amis me prient de venir les rejoindre autour d'une table de bridge. Il faut que je t'abandonne. Au revoir donc et à la semaine prochaine.

Ta cousine,

Béatrice.

UN SAUVETAGE ORIGINAL

Les citoyens de Montmagny sont gens au coeur tendre, c'est un fait bien connu. Et, s'il en fallait une nouvelle preuve, peut-être suffirait-il de narrer l'aventure survenue à l'un d'entre eux lors d'un récent voyage à Montréal. Alors que vacillant à ses affaires, notre ami traversait la Place d'Armes il aperçut un attroupement entourant le petit bassin d'eau que les autorités y ont fait construire pour le rafraîchissement visuel de leurs administrés. Parmi les plus utiles défauts dont la nature humaine soit affligée, le plus répandu est certainement la curiosité qui, on le sait, n'est pas un apanage féminin. Sans cette curiosité que de manquements seraient commis! Or parmi les plus irrésistibles attraites de la curiosité, celui qui consiste à venir s'enquérir des causes d'un rassemblement est bien le plus ordinairement pratiqué. Notre concitoyen n'échappa pas à cette règle inmanquable. Bien lui en prit!

S'approchant, il aperçut, nageant désespérément sur l'eau calme du petit bassin, déjà à demi submergé, un minuscule oiseau tout frais émoulu du nid que quelque vent rageur avait précipité des hauteurs de l'arbre voisin vers l'onde amère.

L'infortuné volatile semblait condamné à une mort certaine, car son point de chute se trouvait hors de la portée des témoins angoissés du drame. En vain, le petit moineau, car c'en était un de l'espèce commune, se débattait contre son épouvantable destin et peu à peu s'engloutissait sous la surface liquide. Bientôt sa résistance prit fin et le petit cadavre immobile flotta sur les eaux meurtrières.

Un gardien des services municipaux, alerté un peu tard, se porta au secours du noyé et, à l'aide d'un balais, retira l'oiseau inanimé. Les spectateurs atterrés considérèrent le minuscule cadavre emplumé et trempé, et déjà l'on s'apprêtait à se débarrasser du corps en l'expédiant sans autre oraison funèbre vers la bouche d'égoût voisine, lorsque, notre ami, habitué à manipuler, de par sa très utile profession, de petits animaux de laboratoire décida de faire quelque chose. Ce quelque chose, c'était la pratique de la respiration artificielle! Et pourquoi pas? Il se saisit donc du moineau et se mit à lui exercer des pressions thoraciques, tout en le débarrassant à mesure des gouttelettes d'eau qui venaient

(suite à la page 6)



LE COURRIER DE TANTE ANNIE

Chers neveux et nièces,

Lors d'une précédente chronique, je traitais avec vous de l'opportunité de se marier jeune ou vieux. Des opinions diverses ont été émises à ce sujet en faveur de l'une ou l'autre solution. Nous n'aurons pas la prétention d'avoir épuisé tous les aspects du problème, mais le seul fait de l'avoir considéré constitue déjà une bonne étape vers sa solution.



Voyant l'intérêt que vous avez apporté à ce genre de chronique, j'ai songé à pousser plus loin ces petites enquêtes et tout en restant dans le même domaine, à porter la discussion vers un autre point de cette importante question.

Avant la bénédiction nuptiale, avant que ne retentisse sur les orgues la célèbre "Marche" se situe une période que l'on a désigné souvent comme la plus belle de toutes, le temps des fiançailles. Pourquoi est-elle la plus belle? Les conceptions ne sont pas unanimes, bien que l'avis semble assez général à ce sujet. Pour les uns le temps des fiançailles est l'époque de la découverte merveilleuse, ensorceleuse qui permet de voir éclore la ravissante fleur de l'Amour. C'est aussi la période chère au cœur de l'homme, la période de l'attente du Bonheur, qui est déjà l'anti-chambre du Bonheur. D'autres, plus sceptiques, y voient le temps des illusions ou plutôt le temps où les illusions n'ont pas encore été déçues. Ceux-là sont heureusement le petit nombre. Pour la jeune fille, les fiançailles sont l'époque fiévreuse de la préparation du futur foyer et de la dernière mise au point du rôle qu'elle devra y tenir. Pour tous enfin, ce doit être le temps de la préparation au mariage, d'une préparation spirituelle autant que matérielle à cet état qui est l'une des fins pour lesquelles Dieu a créé l'homme.

Mais je n'entends pas ici déterminer le caractère que doit revêtir le temps des fiançailles bien que ce soit un sujet très intéressant à traiter. Mon idée est de suggérer aux jeunes de rechercher s'il est préférable de prolonger ou non le temps des fiançailles.

Le problème que pose cette nouvelle chronique est donc le suivant:

Je ne doute pas que vous lui portiez un vif intérêt. N'hésitez pas à m'écrire pour me faire connaître votre opinion. Comme je l'ai déjà fait je publierai les lettres qui me paraîtront les plus caractéristiques de l'avis général.

Chers neveux et nièces, je vous laisse la parole,
Votre toute dévouée,

Tante Annie.

Question pratique

Qui convient-il d'inviter à un repas de fiançailles? Et comment placer les fiancés, les parents, les invités?

REPONSE—

Le repas de fiançailles garde toujours un caractère d'intimité, avec les proches parents et, s'il y a lieu, les personnes qui ont favorisé le mariage. Les parents de la jeune

filles sont placés l'un en face de l'autre. Les fiancés l'un à côté de l'autre à l'un des bouts de table. A droite du maître de maison la mère du fiancé, à droite de la maîtresse de maison le père du fiancé.

Un caravansérail consiste en une large cour quadrangulaire avec une seule porte d'entrée qui reçoit des caravanes.

Le passe Carcajou se trouve dans les montagnes Rocheuses, dans le parc du mont Robson.

Pour les
FEMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Votre horoscope hebdomadaire

Semaine du 29 juillet au 4 août

Voici ce que vous prédisent les astres suivant le signe zodiacal sous lequel vous êtes placés.

Bélier (21 mars—19 avril): Favorable aux affaires, mais éviter les contestations. Une franchise trop brutale vous attirera des ennuis; on cherchera d'autre part à abuser de votre bonne foi. Correspondance sentimentale orageuse. Nombre: 5. Couleur: vert.

Taureau (20 avril—20 mai): Bon pronostic pour les affaires dirigées par des femmes de tête; contrariétés ménagères, ennuis de famille tolérables, dévouement mal récompensé. Une affaire de cœur vous décevra. Nombre: 8. Couleur: violet.

Gémeaux (21 mai—20 juin): Malentendus en affaires principalement entre hommes et femmes; multitude de petites complications. Il vaudra mieux écrire que de faire une démarche personnelle. Compréhension sentimentale. Nombre: 4. Couleur: ocre.

Cancer (21 juin—21 juillet): Difficultés en affaires, une déception d'ambition. L'atmosphère tendue sera peu propice à la paix des ménages; intrigues mesquines de la part de faux amis. Vous souffrirez de l'égoïsme masculin. Nombre: 10. Couleur: jaune vif.

Lion (22 juillet—22 août): Atmosphère confuse; on voudra entreprendre trop de choses et on ne fera rien. Guerre sourde entre les personnes fantaisistes et les personnes routinières. Conduite légère d'un homme aimé. Nombre: 13. Couleur: gri bleu.

Vierge (23 août—22 septembre): Le jour sera favorable aux voyages mais après des incidents de route désagréables. Vaines tergiversations familiales dans la matinée, oublis fâcheux le soir. Excellente atmosphère sentimentale. Nombre: 15. Couleur: pourpre.

Balance (23 septembre—22 octobre): Journée animée, favorable aux personnes qui s'expriment facilement. Confusion dans les projets ou préparatifs de voyage, séparation de parents ou d'amis. Espoirs sur le plan sentimental. Nombre: 7. Couleur: mauve.

Scorpion (23 octobre—22 novembre): Les initiatives nouvelles, les voyages, les questions affectives sont très favorisées. Ne vous fiez pas aux apparences en matière sentimentale. Soyez circonspectes en vos engagements.

Sagittaire (23 nov.—21 déc.): A votre dynamisme personnel s'ajoutent appuis et protection efficaces. Réflexion sentimentale indispensable. Travail favorisé. Coordonnez vos efforts et possibilités et comptez sur vous-mêmes.

Capricorne (22 déc.—19 jan.): Semaine irritante, fatigante où rien ne doit être fait à la légère. Les déceptions peuvent suivre de très près l'excès d'illusion.

Verseau (20 jan.—18 fév.): Une amélioration est en vue mais soyez (suite à la page 10)



CHRONIQUE D'ART CULINAIRE

par RITA MARTIN, directrice

DU JARDIN À LA TABLE

Sachons profiter largement des générosités de la nature, utilisons les légumes pendant qu'ils regorgent de vitamines et de sels minéraux. Un menu bien ordonné doit toujours comporter des légumes crus ou cuits.

L'été, les salades sont très populaires, vous avez le choix entre les salades de feuilles de laitue, d'oseille, de coeurs de pissenlit, les assortiments de légumes: chou, céleri, carottes, oignons, échalotes, tomates, radis, concombres, pois, etc. Pour les agrémenter, vous pouvez ajouter des fruits: pommes, pêches, ananas, pruneaux. On obtient aussi des salades délicieuses en y incorporant de la viande ou du poisson froid. Les salades doivent être présentées fraîches, croquantes, bien mélangées et servies avec goût soit avec une sauce à l'huile, mayonnaise ou sauce bouillie.

Dans les boîtes à lunch, il ne

faut pas oublier d'inclure des bâtonnets de carottes, céleri, navet (chou de Siam), radis, concombres, etc. Vous serez surprises de la popularité de ces aliments, même étonnées de constater combien ces petits riens excitent l'appétit des vôtres. Pour se conserver frais, les légumes apportés dans les pique-niques ou déposés dans les boîtes à lunch doivent être enveloppés dans du papier ciré.

Les légumes une fois polés ne doivent pas tremper dans l'eau froide; il y a toutefois exception pour les choux, les fèves et les pois secs. Pour reconstituer un peu de l'eau perdue par l'évaporation, les vieilles pommes de terre et les carottes peuvent tremper un peu dans l'eau froide avant la cuisson.

Les légumes verts se mettent au feu dans juste assez d'eau bouillante pour les empêcher de brûler; (suite à la page 8)

Quatre facteurs essentiels de sécurité

(ayant quelque chose d'important en commun)

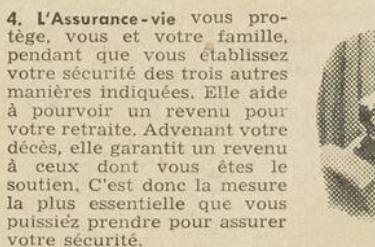


1. Un emploi régulier est le fondement de la sécurité. Et l'on peut accroître la sécurité d'un emploi en faisant preuve d'initiative — la qualité qui, d'après des enquêtes, fait la valeur des employés. Les dollars de l'assurance-vie, placés dans des industries et des travaux publics, créent chaque année nombre de nouveaux emplois.

2. La possession de votre maison contribue de deux façons à la sécurité. Elle vous permet de faire un placement sûr au moyen d'épargne régulières, et elle vous affranchit des soucis au sujet du logement. Des centaines de milliers de Canadiens sont maintenant propriétaires de leurs maisons, construites avec l'assistance des dollars de l'assurance-vie.



3. Des ressources liquides, comme les comptes d'épargne et les obligations d'épargne du Canada, favorisent la sécurité en fournissant des fonds pour les cas d'urgence. Et il importe d'épargner régulièrement. L'assurance-vie, vous aide à épargner systématiquement — pour protéger la famille, pour votre retraite et pour autres besoins futurs.



Puisse l'avenir vous sourire! L'assurance-vie vous aide de toutes ces manières, vous et les vôtres à réaliser une plus grande sécurité.

Aujourd'hui, plus de 5 millions de propriétaires d'assurance-vie canadiens s'aident et s'entraident à envisager l'avenir avec une confiance croissante!

Les COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE au Canada et leurs représentants

Contribuant au progrès national... édifant la sécurité personnelle

L-150DF



Cinquante ans d'histoire du Cap St-Ignace

**Souvenirs d'un médecin de campagne
M. le Dr J.-E.-A. CLOUTIER**

**Les cinquante premières années du vingtième siècle
au Cap St-Ignace racontées par un médecin de campagne
qui y a passé tout son règne.
Notes pour servir à l'histoire du Cap St-Ignace**

(suite)

Les mains qui vous érigèrent étaient sans doute jeunes, vous servîtes à entretenir la flamme et la chaleur d'un foyer où plusieurs générations peut-être se succédèrent dans l'amour, pleines d'espoir et de vaillance. Pendant de longues années le travail et la transmission de la vie.

Chapitre III

L'année 1911 fut une date mémorable à plus d'un titre pour le Cap St-Ignace et le Canada tout entier.

Au Cap, tel que prévu, M. Léandre Méthot est élu maire le 6 février pour remplacer Azade Méthot. Les nationalistes et la Marine de Guerre ont eu raison du grand canadien. Après quinze ans de pouvoir, Laurier est vaincu à la consternation de ses amis et même de ses adversaires qui, se ressaisissant, ont l'impression d'avoir commis une erreur formidable, sinon un fratricide. Les mystiques y voient même un châtiment imposé au pays tout entier pour l'expiation de ses crimes. Puis survient le grand chambardement usuel; tous ces sauveurs du pays ne perdant pas de temps: changement de maître de poste, du personnel de la Grosse-Ile (Station de quarantaine), changement d'équipage sur les bateaux, dragues du gouvernement, etc., etc., du capitaine au moussaillon.

Le Dr Côté est réinstallé comme médecin à la Quarantaine et le jeune Dr en profite d'autant. D.-O. L'Espérance, ancien "dispatcher" sur l'I.C.R. et maintenant courtier à Québec a réussi, grâce à l'aide d'Armand Laverne à remporter aux soins Nationalistes le comté de Montmagny.

Ce fut aussi cette même année que s'éteignit dans toute sa gloire, rempli d'années, de bonnes oeuvres et de toutes les vertus chrétiennes, le vénérable Mgr Sirois. Il avait été prêtre durant cinquante-deux ans et curé de la paroisse pendant quarante-quatre ans. Il avait bâti deux églises, fondé un couvent qu'il avait largement contribué à relever de ses cendres après l'incendie de 1908. Bien que curé d'une des plus riches paroisses de la région, sa succession atteignit à peine quelques centaines de dollars. Tout le reste était passé en bonnes oeuvres et en charités. Sa sépulture eut lieu le 24 octobre 1911, au milieu d'un immense concours de toute une population endeuillée et accompagnée des larmes de tous. Son nom restera éternellement dans la mémoire de ceux du Cap St-Ignace.

Son successeur fut l'abbé Auguste Taschereau, Docteur en philosophie et Docteur en Théologie. Il était le fils de Sir Elzéar Taschereau, juge en chef de la Cour Suprême du Canada. C'était un homme d'esprit remarquable, orateur distingué et d'un talent transcendant. Malheureusement, à ces grandes qualités s'ajoutaient quelques petits défauts qui scandalisèrent fort les honnêtes paroissiens du Cap St-Ignace, accoutumés aux austères vertus de son prédécesseur. On toléra ses petites fredaines assez longtemps sans mot dire, tant est grand le respect de nos gens pour leurs prêtres. Mais comme les choses, au lieu de s'amender, semblaient s'aggraver, il commença à se faire de l'agitation pour demander son rappel; des requêtes se mirent à circuler pour et contre. Les affaires traînèrent en longueur au grand ennui des timorés. Finalement l'autorité diocésaine réussit à obtenir discrètement sa démission qui prit effet en 1917.

M. l'abbé Adélarde Gagnon lui succéda. Ce dernier, d'une haute taille, droit comme une flèche, était toute dignité et toute distinction. Certes celui-là ne démentirait pas les austères vertus et la noblesse de caractère du regretté Mgr Sirois dont la Mémoire était toujours vivace dans l'esprit des paroissiens du Cap.

Un collège paroissial

Jusqu'à cette date (1912), les garçons fréquentaient les classes au couvent des SS. de la Charité. Ça allait assez bien pour les classes des plus jeunes, mais à mesure que les garçons grandissaient ils devenaient réfractaires à la discipline. Et une main de femme n'avait pas toujours la fermeté nécessaire pour tenir dans l'ordre des gaillards de 13 ou 14 ans, plus aptes à accompagner leur père dans la forêt qu'à se livrer aux études. On projeta donc, en attendant que l'opinion fut mûre pour l'érection d'un collège, d'ouvrir une école libre pour les garçons sous la direction d'un professeur laïc. D.-O. L'Espérance, notre nouveau député qui passait pour riche et désirait mousser sa popularité et peut-être (d'après ses adversaires) se faire pardonner les petites trahisons qu'il préparait dans l'ombre, avait offert à un de ses organisateurs, M. J.-A. Boissinotte, une somme assez rondelette pour aider à la fondation de cette école.

A suivre

La situation de l'emploi s'améliore

Le ministre du Travail publie aujourd'hui la déclaration suivante relativement à la situation de l'emploi :

Au cours de la dernière moitié de juin, l'accélération de l'activité saisonnière dans les industries de la construction, de l'agriculture et des transports et la demande pressante d'un bon nombre de produits canadiens aux Etats-Unis entraînent une amélioration constante de la situation de l'emploi dans presque toutes les parties du pays. Bien que l'effectif ouvrier augmente à cette époque de l'année, alors qu'un grand nombre d'étudiants commencent à se chercher du travail, le total des inscriptions aux registres actifs des bureaux du Service national de placement diminue sans cesse accusant un déclin de 220,400 au 15 juin à 204,600 à la fin du mois, soit un excédent d'environ 57,400 sur le chiffre signalé pour la semaine correspondante de l'année dernière.

A mesure que l'emploi dans la construction et l'agriculture se rapproche de son maximum saison-

niers, des pénuries de certaines catégories de travailleurs continuent de se faire sentir en certaines régions. Plusieurs districts de l'Est du Canada se trouvent encore à court de travailleurs agricoles expérimentés et une pénurie de travailleurs spécialisés dans les métiers de la construction continue de se faire sentir surtout dans les plus grands centres, comme Montréal, où l'on a entrepris l'exécution d'un vaste programme de construction.

La hausse sensible des exportations aux Etats-Unis contribue à maintenir l'emploi à un niveau élevé dans certaines industries comme celles des mines de métaux et de la pulpe et du papier dont les principaux marchés se trouvent aux Etats-Unis. Par suite de la demande accrue de produits de la pulpe et du papier, il a fallu accélérer la coupe d'été du bois de pulpe au delà de toutes les prévisions antérieures, intensifiant par là l'emploi forestier dans les Maritimes et le Québec; des pénuries de travailleurs forestiers expérimentés commencent à se faire sentir dans certains districts. A l'heure actuelle, on prévoit que le niveau de l'emploi dans l'abattage du bois de pulpe au cours de la prochaine saison dépassera de beaucoup celui de l'hiver dernier.

Dans la région du Québec, la situation de l'emploi continue à s'améliorer assez rapidement au cours des deux dernières semaines de juin et, en conséquence, le nombre d'inscriptions aux bureaux de placement locaux est tombé de 5,000 à 62,500 au 29 juin. Comme dans les Maritimes, la forte demande de bras dans la construction, l'agriculture, l'industrie forestière et les produits du bois, est la raison principale de ce mouvement. Dans plusieurs régions se dessinent des pénuries de travailleurs agricoles expérimentés, de travailleurs forestiers et de la construction. Les transports ferroviaires et la navigation augmentent leur personnel. Dans l'industrie manufacturière de la région, il y a activité plus grande dans le groupe des produits lourds du fer et de l'acier, et quel-

ques établissements des textiles primaires embauchent d'autres travailleurs; nombre de travailleurs du cuir et du caoutchouc, cependant, travaillent encore à horaire réduit.

de **KUYPER**
Blended **GIN**
DISTILLÉ AU CANADA
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

**VERS L'OUEST
OU VERS L'EST**
voyagez
confortablement
par le rapide

"DOMINION"
VIA
BANFF & LAC LOUISE

Wagons-lits et voitures ordinaires rendus plus confortables par l'air climatisé. Repas délicieux. Paysages grandioses! Agrémentez votre voyage d'une croisière sur les Grands Lacs, pour le même prix que le billet de chemin de fer de première classe. Seuls les repas et la couchette sont en supplément.

Renseignements complets de
L.-P. ST-HILAIRE, agent général,
QUEBEC.

ou de tout autre agent du



Pacifique Canadien

**Elle plaît
à tout le monde**

Champlain

**L'orgueil du Québec
La bière mûrie à point.**



QUÉBEC

MONTRÉAL

Dans Montmagny et le District

Notes locales

BAPTEMES, ST-THOMAS

Le 24 juillet, Joseph-Philippe-Pierre, fils de M. et Mme Philippe Caron. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Caron.

Le 25 juillet a été béni le mariage de M. Irénée Gaudreau, fils de M. Achille Gaudreau, avec Monique Boulet, fille de M. Candide Boulet. Les deux pères servaient de témoins aux nouveaux époux.

M. Clément Charbonneau, Mme A. Perrault, Mmes Jeanne et Marcelle Charbonneau, de Joliette, ont rendu visite à M. et Mme Paul Charbonneau.

Mlle Clémence Boulet, g.m.g., de Toronto, est en vacances dans sa famille.

M. Denis Boulanger est de retour de Toronto.

M. Ovide Poitras part pour une tournée théâtrale de plusieurs semaines en Gaspésie.

Mme Hubert Wallen et son mari ont quitté Montréal la semaine dernière à destination de l'Angleterre.

Mme Gilbert Boulanger est de retour d'Angleterre.

M. et Mme Jos. Bernier et leur famille se sont rendus à Matane en fin de semaine.

M. Charles Bergeron a effectué un voyage à Montréal la semaine dernière.

Funérailles de Mme Joseph Poitras

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Joseph Poitras, (née Marie Labbé, décédée le 16 juillet à l'Hôpital de l'Enfant Jésus à Québec, à l'âge de 77 ans et 8 mois.

Elle laisse pour la pleurer, ses fils, M. l'abbé André Poitras, aumônier de l'Hospice de Montmagny, et M. Léopold Poitras, industriel de L'Islet Station; ses filles: La Rvd Mère Marie-Jeanne Raphaël F.M. supérieure de la Communauté à Bhamo (Birmanie), (née Denise) Mme Arthur Leblanc (Ludvine) de Québec, Mme Philippe Lacombe, (Berthe) de L'Islet, La Rvd Soeur André du Christ (Clothilde) Dominicaine de l'Hôpital l'Enfant-Jésus de Québec, (actuellement en Europe) et Mlle Thérèse Poitras de L'Islet Station. Sa belle-fille, Mme Léonard Poitras. Ses gendres, M. Arthur Leblanc de Québec et M. Philippe Lacombe de L'Islet.

Elle laisse aussi une soeur, Mme Jules Fortin; ses frères, MM. Thomas et Xavier Labbé de L'Islet. Ses beaux-frères: MM. Louis Giasson et Philias Kirouac, ses belles-soeurs, La Rvd Mère Marie-Berthe de Jésus, F.M.M., Mme Thomas et Mme Xavier Labbé de L'Islet, Mme J. Gauthier de St-Appoline.

Elle laisse aussi ses petits-enfants Laurent, Jean, Martin, Benoît et Bertrand Poitras, André Leblanc, Gilles et Pierre Lacombe.

Ses funérailles eurent lieu en l'église de L'Islet, jeudi le 20 juillet, au milieu d'une affluence considérable de parents et amis veuns de

Saint-Pierre

M. le docteur et Madame Fernand Lapointe nous ont quitté pour aller demeurer à Wotton, Cté de Wolfe où le Dr Lapointe a ouvert un bureau.

M. Joseph Kirouac, de Warwick a passé une huitaine chez son frère M. Léon Kirouac.

MM. Paul-Emile et Laurent Roy, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez Mmes Madeleine et Monique Blais.

M. et Mme Marius Girard et leur jeune fille Denise ont visité leurs cousines Mmes A. Doyer et E. Pelletier.

Mme Henri Proulx et ses fils, des Trois-Rivières, sont en promenade chez M. et Mme Zotique Proulx.

Mlle Yvonne Blais, de Loretteville, a passé une semaine chez sa mère Mme Narcisse Blais.

M. J.-P. Giguère, de Québec, était récemment l'invité de MM. Jean-Marie et André Cloutier.

M. et Mme Adéodat Blais, Mmes Gertrude et Thérèse Proulx, étaient dimanche en visite chez Mmes P. Proulx et P. Girard.

M. Romuald Proulx, après plus d'une année passée à Chicoutimi, est de retour dans sa famille.

M. et Mme Paul Girard sont de retour à leur résidence après une quinzaine passé à Québec chez des parents et des amis.

toutes parts rendre un dernier témoignage d'estime à la regrettée disparue.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pierre Crépault, curé de L'Islet.

M. l'abbé Camille Giasson, officia assisté des abbés Gérard Labbé et Louis-Emile Blanchet comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés Giasson et Labbé, étant neveux de la défunte.

La chorale de L'Islet rendit la Messe des Morts, tandis que Mlle Gilberte Dionne, touchait l'orgue.

Monsieur Louis A. Derooy, neveu de la défunte portait la croix.

La dépouille mortelle était également portée par ses neveux: MM. Charles Poitras et K.Gérard Kirouac de St-Eugène MM. Roland Labbé, Gérard Labbé, Paul Fortin et Théophraste Giasson tous de L'Islet.

Les tributs floraux étaient portés par MM. Jacques Bélanger, André Létourneau, P. Bélanger et A. Brochu.

La Bannière des Dames de la Ste-Famille était portée par MM. J. Poitras, de St-Eugène et Joachim Giasson de L'Islet également neveux.

Les rubans étaient portés par Mmes Augustin Gagnon, Marcellin Létourneau, Dominique Lord et Léon Laberge.

M. l'abbé André Poitras assistait au Choeur.

Le deuil était suivi par son fils Léonard, ses gendres, ses frères et autres parents et amis dont il se serait trop long de donner ici la liste.

A la famille en deuil nous réitérons l'expression de nos plus vives sympathies.

Saint-Denis

ACCIDENT

Le jeune Réjean Dionne, âgé de 8 ans fit une chute d'une dizaine de pieds alors qu'il était à jouer dans la grange de son père. Cette mauvaise chute causa la mort du bambin qui paisse pour pleurer sa perte son père et sa mère et six frères.

BAPTEMES

A été baptisé sous les prénoms de Marie-Hélène-Lise, l'enfant de M. et Mme Robert Bonenfant. Parrain et marraine M. et Mme Jean-Baptiste Bonenfant.

A été baptisé Joseph-René-Réal, enfant de M. et Mme Lionel Plourde. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Plourde, grands-parents de l'enfant.

MALADE

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Joseph Lévesque actuellement à l'hôpital pour traitement.

VA-ET-VIENT

M. l'abbé Raymond, de Sherbrooke, a passé quelque temps chez des parents.

M. Magloire Dionne en visite à Rivière-Ouelle chez son beau-frère, M. Laurent Lavoie.

Funérailles de M. Gustave Gazé

St-Pierre, DNC. — Un émouvant hommage a été rendu le 26 juin dernier à la mémoire de M. Gustave Gazé décédé le 21 juin à l'âge de 69 ans et deux mois après une longue maladie.

La levée du corps fut faite par M. le curé Louis-de-Gonzague Paquet, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé Louis Dubé, de Ste-Anne de la Pocatière, assisté de MM. les abbés Bélanger, curé de Berthier et Paquet, curé de St-François, comme diacre et sous-diacre.

Le regretté disparu laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Carmélia Fournier, ses frères, Jean-Edouard et Eugène, ses soeurs, Anyse et Angèle, de St-Pierre, Mme Emile Fournier (Imelda), de Montmagny.

La dépouille mortelle était portée par MM. Arthur Fiset, Maurice Proulx, Gérard Bouffard et Numa Proulx. M. Emile Proulx portait la croix et la quête durant le service fut faite par MM. Albert Fiset et Irénée Guay.

Un grand nombre de parents et d'amis de la famille en deuil, tant de St-Pierre que de l'extérieur avaient tenu à assister aux funérailles et témoigner leur sympathie.

La direction des funérailles avait été confiée à M. Laurent Normand.

QUI A DECOUVERT L'AMERIQUE ?

On croit communément que l'Amérique fut découverte, en 1492, par Christophe Colomb. Il n'en n'est rien. Tout est chambardé. L'histoire qu'on nous enseigne serait fausse! N'en doutez plus. Car les recherches faites depuis quelques années, aux Etats-Unis, prouvent bel et bien que avant la venue de Christophe Colomb les Vikings d'une part, et Alonso Sanchez, et Andrea Beauco d'autre part avaient découvert l'Amérique. Si vous êtes sceptique, alors lisez dans le Digeste Français, l'article révélateur et documenté: Christophe Colomb n'a pas découvert l'Amérique. Vous changerez sûrement d'opinion.

Au sommaire de ce dernier numéro des vacances 50, parmi les 38 articles non condensés, il est intéressant de remarquer les titres suivants: la biographie d'Ingrid Bergman; le chauvinisme soviétique bat tous les records; Que savons-nous des larmes; échéance fatale des gangsters; la sténographie à deux mille ans; l'épicier de la musique; Balzac, l'homme au coeur insatisfait; Beethoven; La duchesse de Langeais; Comment se débrouiller; Acceptez la vie et puis agissez. En plus, les lecteurs cherchant des nouvelles d'un intérêt soutenu; liront: Voilà ma femme; Pauline; Les beaux romans d'amour de Désiré Clary; Un ménage de romantiques; et un récit troublant: Sous les ruines.

Comme toujours, on retrouvera les nombreuses chroniques: De bonne humeur; A l'enseignement de la sagesse; Etes-Vous malin; Mots croisés; L'amateur de curiosités; etc. qui font du Digeste Français, le meilleur en son genre.



Le lait est bien protégé par l'aluminium

Le métal aux cent usages

1. Ce nourrissant verre de lait illustre une longue histoire... qui débuta lorsque la Nature introduisit l'aluminium dans la terre. En conséquence, le lait contient des traces de cet important minéral.

2. La Nature a donné à l'aluminium des caractéristiques qui en font le métal idéal pour contenir les aliments. Nombreux sont les ustensiles de laiterie qui sont fabriqués en aluminium.

3. De la ferme à la laiterie... de la campagne à la ville, le bon, riche et pur lait canadien est de plus en plus transporté dans des contenants d'aluminium.

4. Enfin, de minces et brillantes feuilles d'aluminium servent à capotuler proprement les bouteilles de lait. L'aluminium assure la propreté au plus délicat des aliments.

Aucune autre substance ne convient mieux aux aliments que l'aluminium. Un contenant en aluminium—ce métal aux cent usages—protège parfaitement la saveur, la qualité et la pureté des aliments et breuvages.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

Conseil pratique!

Certains minéraux naturels laissent un dépôt sur les ustensiles. Ces dépôts peuvent être aisément enlevés à l'aide de nettoyeurs ordinaires ou de savon et de paille de fer.

L'aluminium est l'ami des aliments!



Ouvert le vendredi soir jusqu'à 10 heures, a.m.

RADIO SERVICE M. B. C.

Radio d'automobile \$64.00

Vente - Réparations
83, rue Saint-Jean-Baptiste,
MONTMAGNY

Installations et réparations électriques

Travail de tous genres en électricité
Vente de MOTEURS et accessoires électriques

ROGER PROULX

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

Rue Ste-Marie,

Tél.: 265-W MONTMAGNY

Notre-Dame du Rosaire

La route cahoteuse ou s'enchevê-trent les chemins anciens et nou-veaux bordée de toutes part de blocs énormes de pierres extirpés du sol par de puissantes excavatrices devient un peu plus clément avant que se dessine sur l'Horizon le fin clocher de l'église de Notre-Dame du Rosaire. Une dernière pente s'accuse, puis le relief s'élève au-dessus d'un large vallon. Du côté nord la montagne est revêtue d'une épaisse couverture sombre, de sa-pins aux formes pyramidales, tandis qu'au sud les prairies verdoyantes grimpent jusqu'au pied du village. Au loin, paisiblement un troupeau de vaches rousses et blanches broutent l'herbe qui pousse entre les pierres.

Tout en haut de la côte, Notre-Dame du Rosaire groupe autour de son église ses maisons peintes de couleurs claires. Le temple paroissial, construit en pierres des champs, forme un édifice imposant et sa situation, au-dessus de cette nature largement offerte au regard, appelle l'élévation des âmes.

Historique.

Au siècle dernier, de nombreux habitants des paroisses du bas du comté, de St-Thomas de Montmagny, de St-Pierre et d'autres lieux, entreprirent de mettre en valeur les terres à bois de cette région. Quelques-uns s'y fixèrent et c'est ainsi que naquit cette petite paroisse. Jusqu'en 1888, les offices religieux y furent assurés par le curé de St-Paul de Montmagny, mais en 1889, un ancien vicaire de Montmagny, l'abbé Jolicoeur, fut nommé curé résidant de la paroisse. Il y trouva une petite chapelle de bois, dont la construction n'était pas encore achevée et à laquelle il dut consacrer de longs efforts.

Avant la construction de ce petit temple, la messe était dite dans les maisons des habitants. L'érection canonique fut accordée en 1923. En 1906, la paroisse de Ste-Euphémie fut détachée de Notre-Dame du Rosaire pour former une paroisse distincte. L'église actuelle fut construite en 1909. La municipalité de la paroisse de Notre-Dame du Rosaire a été érigée, en vertu du Code Municipal, à la fin de l'année 1894. Ce sont là les principales étapes de l'histoire encore courte de cette petite paroisse.

Administration — Institutions.

Depuis huit ans, le ministre du culte est confié aux soins très appréciés de l'abbé Roger Duval qu'entourent le respect et le dévouement de tous les paroissiens. Il règne d'ailleurs dans la paroisse une très bonne entente qui permet de réaliser de réels avancements. Les marguilliers sont toujours élus à l'unanimité des voteurs. Pour le terme en cours, ce sont MM. Ernest Dubé, Joseph Fournier et Joseph Collin. Le clergé de la Province compte parmi ses membres trois prêtres issus de Notre-Dame du Rosaire et les communautés plus de vingt religieuses.

L'instruction est diffusée dans quatre écoles de rang et au couvent confié à la direction de SS de la Charité de St-Louis dont la maison-mère est à Bienville. Quatre religieuses forment la communauté enseignante dont la R. Soeur Marie Carmelle est la supérieure. 70 élèves fréquentent cette institution qui rend de grands services à la population. M. Alphonse Collin assure les charges de président de la commission scolaire avec un dévouement remarquable.

Les affaires municipales sont gérées depuis plus de quatre ans par

M. Luc Aubé qu'assistent six conseillers, en l'occurrence MM. Wilfrid Bélanger, Joseph Godbout, Joseph Morin, Albert Collin, Edouard Asselin et Joseph Côté. M. Joseph Collin occupe le poste de secrétaire de mairie. La paroisse compte actuellement 750 habitants formant 135 familles dont 75 seulement habitent le village.

Des organisations diverses exercent leur bienfaisante activité au sein de la paroisse. Le cercle agricole a présidé par M. J.-B. Cloutier, le Cercle des fermières, présidé par Mme Rolland Fournier, et enfin les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc qui ne groupent pas moins de cent adhérents.

Notre-Dame du Rosaire possède des services publics assez satisfaisants. Les autobus assurent les communications avec les alentours et le chemin de fer de la ligne transcontinentale dessert la paroisse en direction de l'est et de l'ouest. L'aqueduc qui fournit de l'eau à 73 familles constitue une entreprise privée, mais une requête a été présentée pour sa municipalisation.

La vie économique.

La laborieuse population de Notre-Dame du Rosaire s'emploie en partie aux travaux agricoles et en partie à l'ouvrage forestier. Le sol cultivable est encore restreint et il faudra de longs efforts pour le débarrasser des pierres qui l'encombrent.

Cependant des tentatives de culture ont été faites qui ont donné de bons résultats. Mais il faut que les chefs de famille et les hommes s'adjoignent un emploi subsidiaire pour suffire aux besoins des leurs. Et le plus généralement, ils s'engagent comme bûcherons pendant la saison des coupes. On en compte ainsi près de 150 à Notre-Dame du Rosaire.

L'industrie du bois y est également florissante puisque plusieurs moulins à scie sont en opération. Le plus important appartient à M. Philippe Noël. Un moulin à farine offre aux cultivateurs la possibilité de faire moudre leur grain. Enfin, depuis quelques années une nouvelle exploitation est née: le ramassage des racines d'élébore qui après séchage sont expédiées aux Etats-Unis pour des fins pharmaceutiques.

Pour aider au développement com-

mercial, la B.N.C. a ouvert une succursale à Notre-Dame du Rosaire. Auparavant, une caisse populaire avait été ouverte, mais sans succès.

Cette rapide revue des divers éléments qui composent la vie de la petite paroisse de Notre-Dame du Rosaire, bien que très incomplète permet de se faire une idée des qualités que témoignent ses courageux habitants qui réussiront certainement à animer le développement de leur localité d'un essor plus remarquable encore.

CONCOURS CHEZ LES HEBDOS

Une grande émulation règne cette année entre les propriétaires et rédacteurs des journaux hebdomadaires par suite de l'organisation de trois concours par l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada. Le principal de ces concours est pour déterminer "le meilleur journal" selon les points attribués pour l'information locale et régionale, la page éditoriale, la facture typographique, première page, etc.

Les résultats du concours seront connus lors du congrès annuel de l'Association des hebdos qui aura lieu, cette année, à Magog les 15-16-17 septembre prochain.

Le jury du concours se compose de M. Hector Fontaine, président de l'Association canadienne des agences de publicité, président du jury; M. Henri-Georges Gonthier, ancien journaliste, publiciste bien connu et secrétaire de l'Association des Brasseries de la province de Québec; M. Gilles Desroches, gérant de la rédaction au journal "Le Canada" de Montréal; M. Jacques Girouard, publiciste, de la firme Publicité-Service, de Montréal.

Le comité du concours de l'association des hebdos est sous la présidence de M. Aimé Gagné, du journal "Le Lingot" d'Arvida.

Des trophées et prix en argent de même que des certificats d'honneur seront accordés aux vainqueurs de ce concours qui est organisé pour la première fois chez nos hebdomadaires de langue française. Le trophée "LOUIS FRANCOEUR" ainsi nommé en l'honneur du président-fondateur de l'Association sera décerné au "meilleur journal" de la section des journaux à grand format et le trophée "RAYMOND DOUVILLE" (qui fut secrétaire de l'Association pendant une quinzaine d'années) au meilleur journal de format tabloïd. Des certificats d'honneur iront également aux journaux qui auront mérité le plus grand nombre de points pour leur page éditoriale ou pour la présentation de leur première page.

Ces trophées sont gracieusement offerts par la firme Johnston, Everson, Charlesworth de même que les répliques qui demeureront la propriété des vainqueurs.

CONCOURS SPECIAUX

Deux concours spéciaux sont également organisés afin d'encoura-

ger la presse semainnière à s'intéresser davantage au progrès social et économique de leur milieu.

L'Association des Brasseries de la province offrira un trophée de même que trois prix en argent au journal qui, selon l'opinion des membres du jury, auront lancé la "meilleure initiative" au cours de l'année écoulée.

Par ailleurs, M. Jean Clavel, de Montréal présentera un prix de \$25. au rédacteur qui aura publié le meilleur article ou éditorial en faveur de l'entreprise privée au cours de l'année.

Signalons que l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada groupe présentement quatre-vingts journaux hebdomadaires de la province.

Au cinéma Lafontaine

Premier de Cordée

Ce film constitue une leçon pour les jeunes. L'écran, avec de magnifiques paysages, expose l'histoire d'un jeune montagnard qui sut, grâce à son courage, briser les chaînes de l'infirmité qui le rivait loin des sommets.

L'apinisme que ce film met à l'honneur est l'un des sports les plus passionnants et les plus dangereux qui soient.

Un sauvetage original

(suite de la page 2)

perler au bout de son bec. Et bientôt, prodige de la Nature, le coeur de l'oiseau reprit ses battements. Mais absorbé par son délicat travail de sauvetage, notre concitoyen n'avait retenu son attention et ses regards que sur le petit naufragé. Lorsqu'il vint au couronnement de ses efforts, levant les yeux, il s'aperçut qu'une foule considérable suivait ses entreprises avec le plus vif intérêt. A ce moment, une jeune fille s'offrit à prendre en charge le petit rescapé. Le sauveteur le lui remit donc et bien modestement reprit sa route, le coeur léger.

P.-G. A.

Oui!
MEILLEURE...
pas amère!



3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA

BIÈRE BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

AB6F



La Farine Robin Hood
Moulue de Blé Lavé





LE LACORDAIRE TRIOMPHE

Le Lacordaire fait subir la 2e défaite consécutive au Côté & Frère en le battant par 8 à 7. Lundi soir le 24 juillet les clubs Côté & Frère et Le Lacordaire se rencontraient dans une très intéressante partie.

Le Côté & Frère prit l'avance dès le début de la partie en comptant 4 points contre deux du Lacordaire pour mener par 4 à 2. Le Lacordaire fit un ralliement de 3 points à la 4e manche pour prendre l'avance à son tour par 5 à 4. Le Côté égalisa le compte à la 5e manche à 5 à 5. Il prit l'avance à la 6e manche en comptant 2 points pour mener par 7 à 5. Le Lacordaire fit un grand ralliement de 3 points à la 7e manche pour s'assurer de la victoire au compte de 8 à 7.

Maurice Rousseau et Lucien Vallières se livrèrent un beau duel de lanceurs. Jules Roy joua une magnifique partie au champ pour le Côté & Frère. Maurice Rousseau le lanceur gagnant alloua 8 coups sûrs et donna un but sur balles.

Lucien Vallières le lanceur perdant alloua 11 coups sûrs et donna trois buts sur balles.

Par cette victoire le Lacordaire s'approche à 3 points de la 1ère position et s'éloigne de 3 points des Alouettes. Les Alouettes ont cependant une partie de plus à jouer que le Lacordaire et deux de plus que le Côté & Frère.

Lanceur gagnant: Maurice Rousseau. Lanceur perdant: Lucien Vallières.

CLASSEMENT DES CLUBS

	J.	G.	P.	N.	Tot.
Le Lacordaire	15	8	5	2	18
Côté & Frère	16	10	5	1	21
Alouettes	14	7	6	1	15
J.-M. Proulx	17	3	12	2	8

LIGUE JUNIOR "A" DE BALLE-

CECULE DE LA SEMAINE

Vendredi 28 juillet

(Partie remise du 15 mai)

Alouettes vs Le Lacordaire

Lundi 31 juillet

(Partie remise du 29 mai)

Le Lacordaire vs Côté & Frère

Mercredi 2 août

(Partie remise du 23 juin)

Alouettes vs J.-M. Proulx

Vendredi 4 août

(Partie remise du 21 juillet)

Le Lacordaire vs Alouettes

Robert MICHAUD,
Publiciste de la ligue.

Soirée réussie

La soirée donnée dimanche dernier en l'honneur des joueurs de baseball de la ligue régionale à la salle Le Bûcheron fut très réussie. L'orchestre Rodilphe et l'orchestre Gamache firent les frais de la musique et M. Roger Boulanger agissait comme maître de cérémonies. L'organisation était sous la direction de M. Roger Raymond.

Don d'un trophée

M. Raoul Levesque, agent d'assurances de Montmagny a fait don à la ligue de baseball d'un magnifique trophée d'une valeur de \$175. Ce trophée sera disputé chaque année et deviendra la propriété du club qui remportera le championnat durant trois années consécutives. Nous félicitons M. Levesque de son précieux encouragement aux sports dans la région.

Joute pour les vétérans

On annonce pour bientôt une joute de baseball des plus intéressantes par les personnalités qu'elle mettra en vedette. On discute présentement l'organisation de deux clubs formés de vétérans du baseball à Montmagny qui se rencontreraient au cours du mois d'août. Les recettes de cette partie seraient versées au profit des églises de St-Thomas et de St-Mathieu.

Ligue Juvénile de Balle-Molle

Lundi soir, le 24 juillet, le St-Mathieu et les Etoiles se rencontraient dans une partie qui fut très intéressante.

Les Etoiles remportèrent la victoire au compte de 15 à 9.

Cette victoire était la 3ème pour les Etoiles contre la 5ème défaite du Saint-Mathieu.

Laurent Bouffard, lanceur des Etoiles, lança une partie de toute beauté; il retira 10 frappeurs au bâton.

Lanceur gagnant: Laurent Bouffard. Lanceur perdant: Eddy Gaumond.

Les arbitres de cette partie étaient Claude Collin au marbre et Rolland Messervier sur les buts.

CLASSEMENT DES CLUBS

	J.	G.	P.	N.	Tot.
St-Thomas	5	5	0	0	10
Etoiles	5	3	2	0	6
Le Parc	4	1	3	4	2
St-Mathieu	6	1	5	0	2

Pierre-Paul Collin,
publiciste de la ligue.

Les Caisses populaires

(suite de la page 8)

SITUATION AU 31 DECEMBRE

Au 31 décembre 1949, nous comptons 1068 Caisses populaires Desjardins. Le nombre des sociétaires de ces Caisses populaires étaient de 561,183, dont 88,416 emprunteurs.

L'actif total de ces 1068 Caisses était au 31 décembre 1949 de \$210,165,437.

L'épargne se totalisait à \$198,000,000.

Les prêts personnels s'élevaient à \$25,589,747, et les prêts sur hypothèques à \$73,335,357, et les placements obligatoires et autres excédaient \$79,400,000.

Les 9 Caisses centrales ou régionales avaient au 31 décembre 1949, un actif total de \$24,806,500. Leurs prêts s'élevaient à \$6,000,000, et leurs placements à \$16,000,000. DEVELOPPEMENT

En 1932, 165 Caisses populaires avec un actif de \$9,374,000.

En 1940, 549 Caisses populaires avec un actif de \$21,208,000, et 122,468 sociétaires.

En 1945, 891 Caisses populaires

MONTMAGNY SUBIT UNE DEFAITE

Les Voltigeurs de Montmagny ont subi une défaite dimanche dernier aux mains de Ste-Anne de la Pocatière au compte de 8-6.

Cette partie était la première de la série semi-finale entre le Ste-Anne et les Voltigeurs. L'attraction principale de la partie fut sans contredit un circuit par Gosselin. Celui-ci, le premier joueur à venir au bâton, réussit son coup avec la première balle de la partie. Godin, du Ste-Anne, lança une très belle partie, mais Plante, des Voltigeurs, fit aussi bonne figure.

Voici quel était le classement des clubs à la fin de la première série éliminatoire:

Club	P.J.	P.G.	P.P.	P.N.	Pts.
Ste-Anne	6	5	1	0	10
St-Pacome	6	4	2	0	8
Montmagny	6	3	3	0	6
St-Raphaël	6	0	6	0	0

Dans la série semi-finale 2 de 3, le Montmagny joue contre le Ste-Anne et le St-Pacome contre le St-Raphaël.

Le St-Pacome a eu raison du St-Raphaël sur son terrain au compte de 10 à 2.

Joutes de dimanche prochaine le 30 juillet

2ème partie de la semi-finale

Montmagny à Ste-Anne — St-Pacome à St-Raphaël.

ALLEZ! BAIGNEZ-VOUS, MAIS...

Les médecins recommandent aux nageurs, chaque année, de ne pas oublier qu'ils ne sont pas des poissons, des phoques, des castors ou des marsouins. Les nageurs sont humains comme tout le monde et, à bon droit, les services d'hygiène s'inquiètent du nombre toujours croissant des infections des oreilles, des sinus et des mastoïdes imputables à la natation.

La pollution de l'eau n'est qu'une des nombreuses causes d'infection. L'eau pure peut être aussi dangereuse. Baignez-vous tant que vous voudrez, disent les médecins, mais prenez les quelques précautions suivantes: mettez-vous dans les oreilles des obturateurs de caoutchouc ou des tampons d'ouate huilée; plongez correctement ou abstenez-vous; évitez de frapper l'eau les pieds les premiers.

Le crawl, si spectaculaire et si

rapide, occasionne des maux d'oreilles et de sinus. Le médecin et le moniteur soucieux, l'un de la santé et l'autre de la vitesse, donnent le même conseil aux nageurs de crawl: inspirez par la bouche; expirez par le nez lorsque la tête est sous l'eau. Cette méthode tend à maintenir une certaine pression dans les fosses nasales et empêche l'eau de pénétrer dans les sinus et dans les trompes d'Eustache.

Le phoque, le castor et le marsouin sont protégés contre le froid de l'eau par une couche de graisse qui les isole de l'eau froide, mais le corps de l'homme est mal protégé contre des températures anormalement basses. Il se refroidit 22 fois plus vite dans l'eau froide que dans l'air froid. Vous risquez un refroidissement dangereux à moins de prendre les simples précautions qui suivent: Ne restez pas plus d'une demi-heure dans l'eau; les nageurs ordinaires devraient se contenter de vingt minutes, surtout s'il s'agit de bains dans les brisants sur le bord de la mer. Ne traînez pas après le bain avec votre maillot mouillé. Séchez-vous rapidement avec une serviette et enfiler une chaude robe de bain.

Autobus spécial

Un autobus spécial quittera la salle de quilles à 1.00 p.m. pour permettre aux amateurs de baseball d'assister à la joute entre les Voltigeurs et le Ste-Anne qui se disputera à Ste-Anne de la Pocatière. Les billets sont en vente à la Salle de quilles.

Bientôt GRANDE COURSE en BICYCLETTE

•
Entraînez-vous

COURSES DE CHEVAUX

Dimanche dernier, un stake et deux classifiées formaient le programme de la séance de courses. Dans le Stake 2.17 amble, Foxie Fancy, cheval de M. E. Blondeau, de Québec, a remporté les honneurs des trois épreuves. Dans la classifiée A Trot et amble, Mona Hanover, propriété de M. J.-A. Morin, de St-Henri de Lévis, s'est aussi classée trois fois première tandis que Laura P. Guy, cheval de M. A. Després, de Montmagny, remportait les deux premières épreuves de la classifiée B Trot et amble. Jim S., cheval de M. Isidore St-Pierre, de Ste-Perpétue, remportait les honneurs de la troisième épreuve de cette même classe.

Cheval	Propriétaire	EPREUVES		
		1	2	3
Stade 2.17 amble. Bourse de \$600.00				
Foxie Fancy — E. Blondeau, Québec		1	1	1
Ada C. — L. Gagné, Montmagny		2	1	1
Pert Guy — M. Létourneau, L'Islet		3	4	6
Frisco Lee — E. Lavoie, Ste-Anne de la Pocatière		4	6	5
Spencer Abbe — J.-A. Morin, St-Henri, Lévis		5	3	3
Top Hanover — Lucien Labonté, Gentilly		6	5	4
Temps de l'épreuve		2.13	2-5	2.14
Pari mutuel		\$13.25	\$4.50	\$4.35

Foxie Fancy fut retirée du pari mutuel à la troisième épreuve et Ada C. fut le cheval payant avec \$4.35.

Classifiée "A" Trot et Amble, Bourse de \$240.00.

Mona Hanover — J.-A. Morin, St-Henri, Lévis	1	1	1		
Just Pike — A. Després, Montmagny	2	4	4		
Martin McKinney — Narc. Morin, Montmagny	3	3	2		
Carl B. Herbert — Ed. Poulin, St-Georges, Beauce	4	8	8		
Lee Peter — M. Blais, St-François	5	6	7		
Scottish Mary — J.-A. Morin, St-Henri, Lévis	6	2	5		
April Star — Léger Coulombe, Montmagny	7	5	6		
Lucen Da. C. — P.-H. Richard	8	7	3		
Direct Boy — Bernard Morin, Montmagny	9	9	9		
Temps de l'épreuve	2.17	4-5	2.16	2.15	3-5
Pari mutuel	\$6.05		\$3.50		\$7.40

Mona Hanover fut retirée du pari mutuel à la troisième épreuve et Martin McKinney paya la somme de \$7.40.

Classifiée B Trot et Amble, Bourse de \$180.00

Laure P. Guy — A. Després, Montmagny	1	1	2	
R. K. Grattan — E. Lecomte, St-Vallier	2	3	4	
Queenie Grattan — Ed. Poulin, St-Georges, Beauce	3	4	3	
Jim S. — Isidore St-Pierre, Ste-Perpétue	5	2	1	
Claudia — J.-A. Morin, St-Henri, Lévis	4	7	5	
Rosie Future — Henri Leblanc, Gentilly	6	6	R	
Linn Spencer — M. Blais, St-François	8	5	R	
Ideal Boy — Ant. Montminy, Montmagny	7	R	R	
Major B. M. — Narc. Morin, Montmagny	9	8	R	
Temps de l'épreuve	2.23	3-5	2.22	2.22
Pari mutuel	\$3.80		\$3.10	\$3.45

OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG
OLD KEG

UN VÉRITABLE RYE WHISKY À PRIX POPULAIRE

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL, BERTHIERVILLE

Les Caisses Populaires 1900-50

FONDATION

Le 6 décembre 1900, notre compatriote Alphonse Desjardins fondait, à Lévis, sa Caisse Populaire.

C'était la première Caisse coopérative d'épargne et de crédit en Amérique.

Naissait, ce jour-là, le mouvement coopératif d'épargne et de crédit. Ce mouvement coopératif couvre aujourd'hui le continent Nord-Américain.

Un tel fait témoigne d'un sens social profond et d'une très grande clairvoyance chez cet initiateur: il a su adapter à nos conditions économiques et sociales une institution qui avait rendu des services signalés aux pays européens.

M. Desjardins a fait de sa Caisse populaire une institution paroissiale. Il l'a greffée sur une force sociale puissante: la paroisse, et il l'a mise au service des familles groupées à l'intérieur de la paroisse.

Sa Caisse populaire s'appuie donc sur la connaissance mutuelle des sociétaires, gens honorables qui ont les mêmes idées, les mêmes aspirations, qui se font confiance mutuelle, et qui sont tous disposés à s'entraider.

La garantie morale, l'esprit de

travail, les qualités professionnelles des sociétaires, voilà ce qui constitue la base même de la Caisse populaire.

Les gens d'une même paroisse s'associent au sein d'une Caisse populaire pour s'inciter à l'économie, à l'épargne, à la prévoyance, et, par les épargnes ainsi réalisées, s'entraider. La Caisse populaire, c'est leur banque à eux. Ils en sont les propriétaires, les administrateurs, les usagers. Une vraie coopérative d'épargne et de prêt.

Tous les honnêtes gens de la paroisse peuvent en faire partie. Ils n'ont qu'à prendre une part sociale. Elle est de \$5. Ils peuvent la payer comptant ou à raison de \$0.10 par semaine.

ADMINISTRATION

Tous les sociétaires peuvent donc y déposer leurs épargnes ou emprunter d'elle dans le besoin. Ils s'élisent un Conseil d'administration, qui dirige la Caisse, une Commission de crédit, qui étudie et juge les demandes d'emprunt, un Conseil de surveillance qui s'assure si les Administrateurs et les Commissaires de crédit s'acquittent bien, en toute justice et impartialité, de leurs devoirs. Chaque année, les

sociétaires tiennent une grande assemblée générale et prennent connaissance des rapports des activités de la Caisse et de ses trois Conseils.

L'Assemblée générale est l'autorité souveraine: elle approuve ou désapprouve les rapports, elle prend les décisions qui s'imposent pour la bonne orientation et le bon fonctionnement de la Caisse.

Chaque sociétaire n'a qu'un vote, peu importe les parts sociales qu'il a.

L'intérêt que les sociétaires reçoivent sur le capital est toujours limité.

Les bénéfices, s'il y en a, sont distribués aux emprunteurs. La Caisse opère sur la base du prix coûtant. Ce n'est pas une institution pour faire de l'argent; elle est là pour aider les gens, leur rendre service sur la base du prix coûtant.

Les gens sont libres d'en faire partie ou de cesser d'en faire partie.

La Caisse populaire doit s'efforcer de faire l'éducation coopérative de ses sociétaires.

La Caisse populaire prête aux sociétaires sur la garantie morale d'abord, et sur la garantie matérielle ensuite. Les prêts qu'elle fait doivent être productifs ou avanta-

geux. Elle ne prête pas pour faire de l'argent, mais pour rendre service. Si elle croit que le prêt n'améliorera pas l'emprunteur à améliorer sa situation économique, elle ne le lui accordera pas. La Caisse prête aux sociétaires soit sur reconnaissance de dette (forme de prêt civil, à court terme) avec ou sans caution, avec ou sans garantie de valeurs mobilières, telles des obligations, etc, soit sur première hypothèque, soit sur nantissement agricole en faveur des cultivateurs.

Au 31 décembre 1949, nous comptons, dans le Québec, 1068 Caisses populaires Desjardins affiliées aux 10 Unions régionales qui constituent la Fédération des Caisses populaires du Québec. Ces 1068 Caisses administraient \$210,165,436.00 d'épargnes, la propriété de 561,183 sociétaires. Elles avaient un solde prêté aux sociétaires de \$25,598,747.00 sur reconnaissance de dette, et de \$73,335,357.00 sur hypothèques. Ajoutons à cela les placements obligataires d'institutions de chez nous pour un montant de \$79,431,385.00. Les Caisses populaires aident financièrement non seulement les individus, mais aussi les institutions publiques, coopératives, et autres, qui sont nôtres.

(suite à la page 7)

CHRONIQUE D'ART

(suite de la page 3)

cuits dans une grande quantité d'eau et trop longuement, ils perdent une grande partie de leur goût et de leur valeur nutritive. Pour la cuisson, il ne faut jamais ajouter de soda, car il détruit leur valeur nutritive.

SALADE EN GELEE

2 c. à table de gélatine
4 c. à table d'eau froide
3-4 tasse d'eau bouillante
1 c. à table de sucre
1-2 tasse de carottes râpées
Jus et écorce râpée d'un citron
1 concombre coupé en dés, non pelé
1-2 tasse de céleri en dés
1 c. à table d'oignon haché finement

Sel, poivre, laitue, persil
Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide 5 minutes. Ajouter l'eau bouillante pour la dissoudre parfaitement. Ajouter le sucre et laisser refroidir jusqu'à consistance de sirop épais. Incorporer les autres ingrédients, bien mélanger. Verser dans un moule rincé à l'eau froide. Laisser prendre, démouler sur feuilles de laitue, garnir de persil. Servir avec viande ou poisson froid.

Autour du foyer...



LE CARNET DE JEAN BRICOLE

Il est vraiment triste de voir à ce temps-ci de l'année tant de pelouses brûlées et jaunies par le soleil. Dans la lutte pour maintenir le gazon vert, la fertilité du sol est aussi importante que la quantité d'eau dont on l'abreuve. Les gens qui font une pelouse sur une couche de bonne terre n'ayant que deux pouces de profondeur sont certains d'avance d'avoir bien des ennuis à ce sujet. L'argent employé à bien préparer la terre profondément, avant de semer le gazon, épargnera pendant des années des sommes considérables consacrées à l'achat d'engrais. Un de mes amis a étendu une couche de deux pouces de tourbe sur une couche de six pouces de terre grasse et, depuis, il n'a jamais eu à s'inquiéter de l'arrosage de sa pelouse. Si vous avez de la difficulté avec votre pelouse, l'instrument illustré vous sera d'une grande utilité.

Tables de jardin

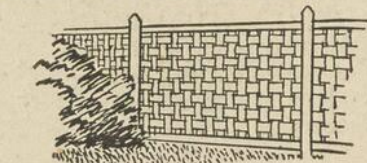
J'ai visité la semaine dernière un ami qui vient de s'établir à la campagne. Je l'envie pour tout l'espace dont il disposera pour jardiner et effectuer des travaux d'embellissement. J'ai particulièrement admiré une formidable meule de moulin qu'il projette de transformer en table de jardin en l'installant sur une base de ciment. D'autres jolies tables peuvent être fabriquées de diverses façons, notamment avec un baril, comme le montre l'illustration. Une des plus jolies tables que j'aie vues avait été construite avec le dessus en marbre d'une vieille table comme il y en avait autrefois dans certains restaurants. Ce dessus de table était monté sur un tuyau de drainage d'un pied de diamètre, partiellement enfoncé dans le sol, pour plus de solidité. Cette table coquette n'avait pas coûté un sou, car le dessus et le tuyau provenaient d'un dépotier.

Clôtures de jardin

Ainsi que je viens de le constater, une clôture peut contribuer à la bonne entente. J'ai finalement discuté avec mon voisin la possibilité de construire ensemble une nouvelle clôture. Maintenant que nous avons fait connaissance davantage, je suis convaincu que nous passerons ensemble de nombreuses heures agréables.



TABLE FAITE AVEC UN BARIL OU UN TONNELET POUR MAINTENIR LE DESSUS DE TABLE EN PLACE, FIXEZ-LE À L'AIDE DE DEUX ENTRETOISES DE 1" DISPOSÉES AU CENTRE. CLOVEZ POUR PLUS DE SOLIDITÉ.



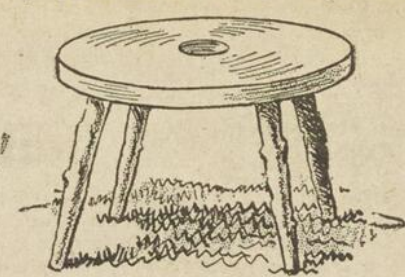
AUTRES CLÔTURES

LES VIEILLES CORNES...



FONT DE JOLIS BOUGEOIRS OU CHANDELIERS, UNE FOIS POLIS ET VERNIS. BLOCS DE 1" D'ÉPAISSEUR, POUR LA BASE.

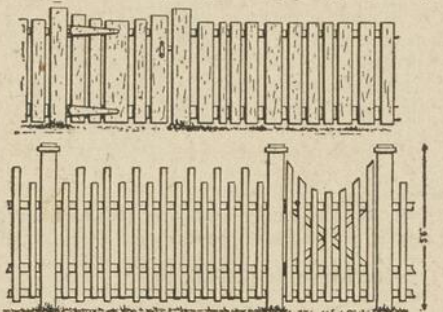
TABLES DE JARDIN



MÉTAMORPHOSE D'UNE MEULE

FAITES UNE CHARPENTE CARRÉE AVEC DU PIN DE 1" OU DES RONDINS DE CÈDRE POUR Y FIXER DES PIEDS RUSTIQUES OU DE SIMPLS RONDINS DÉGROSSIS. HAUTEUR APPROX.: 16" DU SOL.

CLÔTURES BASSES



PIN CORROYÉ DE 1". POTEAUX D'ENVIRON 5' DE HAUTEUR, ANCRÉS DANS DU BÉTON POUR PLUS DE SOLIDITÉ. TRAITÉZ AVEC UN PRÉSERVATIF LE BOIS QUI SE TROUVE DANS LE SOL POUR L'EMPÊCHER DE POURRI.

POUR LA PELOUSE

INSTRUMENT POUR PIQUER LE SOL ET ASSURER AUX RACINES DU GAZON L'HUMIDITÉ ET LA NOURRITURE DONT ELLES ONT BESOIN. VIEUX MANCHE DE RATEAU, PIÈCE DE PIN DE 2"x4", POINTES DE 4", ESPACÉES DE 3".

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

La brochure illustrée "Autour du foyer" est une mine de renseignements sur la réalisation de ces articles et de bien d'autres. Pour en obtenir un exemplaire, écrivez à Molson's, Dép. F, a/s Jean Bricole, case postale 1600, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

3,000 MILLES EN BICYCLETTE

Cet été, comme au cours de 36 étés précédents, l'Europe de l'Ouest a perdu la tête pour trois semaines et n'a plus pensé qu'au spectacle passionnant d'une course en bicyclette de 3,000 milles à travers la France et les pays voisins. Un article du numéro d'août de SELECTION du Reader's Digest donne des précisions intéressantes sur cette formidable épreuve de la roue, le Tour de France.

Cent seize concurrents, représentant six nations, pédalent 200 milles par jour. Un public fanatique s'agglutine le long des routes pour les applaudir. En Belgique, quatre

rangs de spectateurs sur des milles de longueur bordent le parcours. En France, quinze millions de personnes, de tous rangs et de tous âges, regardent passer dans un éclair les coureurs au visage grimaçant. Jusqu'à 50 milles du tracé officiel, la plupart des usines donnent congé à leur personnel pour le passage du Tour. En 1947, le maire communiste d'une ville française refusa de donner congé aux employés de la municipalité. Ceux-ci prirent quand même le large, et le maire fut battu aux élections suivantes.

Pour susciter un tel débordement d'enthousiasme, lit-on dans SELEC-

TION, les coureurs doivent être d'une trempe peu commune. Ils dévalent les pentes des montagnes à 40 milles à l'heure malgré les virages ou ils inclinent dangereusement. Les accidents sont monnaie courante. Dans un seul Tour, un as belge cassa trois cadres et dix roues. C'est surtout sur les pistes montagneuses que se gagne ou se perd le prix d'un million de francs qui va au vainqueur.

Tous les coureurs qui terminent l'épreuve reçoivent des prix. Des récompenses fabuleuses attendent ces héros de la roue. Les principales vedettes reçoivent des salaires des fabricants de vélos, touchent de gros cachets pour des exhibitions et

LA CONNAISSIEZ-VOUS?

Dans un cinéma de quartier, deux époux, qui étaient arrivés un peu

cèdent, contre espèces sonnantes, leur nom couvert de gloire à des marques de chaînes, de pneumatiques et de pédales.

Le Tour de France fut lancé en 1903 pour stimuler la vente d'un hebdomadaire sportif "L'Auto". A l'heure actuelle, l'épreuve est patronnée par deux journaux de Paris et est préparée aussi minutieusement que les Jeux Olympiques.

tard, ne trouvèrent que des places séparées, assez distantes l'une de l'autre.

La jeune femme, ayant pour voisin un monsieur d'aspect engageant, pensa qu'il accepterait peut-être d'échanger son fauteuil contre celui de son mari. Elle se tourna vers lui et lui demanda avec son plus gracieux sourire :

—Pardou, monsieur, vous êtes seul?

Silence. La dame renouvela sa question par deux fois, mais sans plus de succès. Comme elle insistait encore, le spectateur se pencha vers elle aussi discrètement qu'il le put et murmura avec l'accent du désespoir :

—Je vous en supplie! Taisez-vous! Toute ma famille est avec moi....

Le coureur à pied avait la grippe. Le médecin, consultant sa feuille de température, lui dit :

—Eh, eh! mon ami, vous avez atteint 40 degrés, c'est beaucoup!

—Ah? fit le malade à demi conscient. Et quel est le record du monde, s'il vous plaît?

Après s'être querellé pendant une heure, ce couple d'automobilistes s'était enfoncé dans un silence boudeur, personne n'ayant voulu céder.

Comme la voiture passait le long d'un champ, le mari désigna à sa femme une mule qui broutait l'herbe fraîche et lui dit simplement :

—Est-ce là quelqu'un de ta famille?

—Bien sûr, répliqua-t-elle du tac au tac. Par alliance.

Un touriste, tenté par les eaux bleues de la côte de Floride, dit à un habitant du pays :

—Je me baignerais bien si j'étais sûr qu'il n'y a pas de crocodiles ici.

—Des crocodiles? Vous n'y pensez pas!

Le touriste, rassuré, se met à l'eau, fait quelques brasses, puis, interpellant de nouveau le passant demeuré sur la rive :

—Vous êtes vraiment sûr qu'il n'y a pas de crocodiles?

—Absolument sûr. Ils ne viennent jamais dans ces parages; ils ont bien trop peur des requins.

Un médecin expliquait à son malade que les troubles visuels ressentis par lui étaient dus à un manque de vitamines. Il lui conseilla de manger beaucoup de carottes.

Un peu inquiet, le patient demanda :

—Etes-vous certain, docteur, que les carottes sont bonnes pour la vue?

—Naturellement, fit le praticien en haussant les épaules. Avez-vous jamais vu un lapin porter des lunettes?

VOLONTE

M. Henry Ulberg, peintre suédois, fut, il y a deux ans, atteint de poliomyélite. La terrible maladie lui paralysa tout le corps, sauf la tête, le cou et les épaules.

M. Ulberg, faisant preuve d'une admirable volonté, s'exerça à peindre en prenant dans sa bouche le manche du pinceau. Il apprit peu à peu à diriger ainsi son instrument de travail et parvint, de cette manière, à peindre 200 tableaux très remarquables, paraît-il. Ces tableaux se sont très vite vendus et l'artiste continue sa "peinture buccale", qui lui permet de vivre sans le secours de personnes, en dépit de sa cruelle infirmité.

Michel STROGOFF, de Jules Verne



1—A Ekaterimbourg, Jolivet acheta un second tarentass et ils repartirent tous vers Irkoutsk. Nadia songeait, à son ami généreux et discret et le bénissait.

Michel Strogoff remerciait Dieu, de son côté de lui avoir fait rencontrer Nadia. Il éprouvait autant de respect que d'affection pour sa belle et héroïque compagne.

2—A chaque relais, les deux correspondants se retrouvaient avec Michel Strogoff. Alcide Jolivet était très empressé auprès de la jeune russe qu'il trouvait charmante. Ces temps d'arrêts forcés



ne plaisaient que médiocrement à Michel Strogoff qui pressait le départ.

3—Harry Blount ne faisait aucun frais vis-à-vis de la jeune fille, et Alcide Jolivet lui ayant demandé quel âge il donnait à la sœur de Nicolas Korpanoff il s'entendit répondre: c'est sa sœur?

—Non, sa grand'mère! mais quel âge lui donnez-vous.

—Si je l'avais vu naître, je le saurais! répliqua Harry Blount. Et durant ce temps la longue route sibérienne se déroulait rapidement.



1—Le 23 juillet, les deux tarentass approchaient d'Ichim. A ce moment Michel Strogoff aperçut sur la route une voiture qui précédait la sienne. Le postillon frappait son attelage, à tour de bras, mais les deux tarentass avaient des chevaux moins fatigués et l'atteignirent bientôt.

2—Au moment où Michel Strogoff arriva aux côtés de la berline, une tête parut à la portière et une voix impudique cria: "Arrêtez!"



On ne s'arrêta pas, et la berline fut bientôt devancée par les deux tarentass.

3—A huit heures du soir, ils arrivèrent au relais de poste et apprirent par des réfugiés sibériens que l'armée de Fëofar-Klan s'approchait rapidement de la vallée de l'Ichim et que le chef tartare allait être bientôt rejoint par le colonel Ogareff, tandis que les cosaques s'avançaient à marche forcée pour couper les colonnes tartares.



No 34 — Le Peuple — R. V. — Michel STROGOFF —

1—Michel Strogoff arrivé au relais demanda immédiatement des chevaux pour lui, il n'en restait que trois. Jolivet et Harry Blount devaient rester quelques jours à Ichim.

Dix minutes après, Michel Strogoff était prévenu que son tarentass était prêt.

2—Il alla aux deux journalistes et leur fit ses adieux.

—Quoi, monsieur Korpanoff, dit Alcide Jolivet ne restez-vous pas



même une heure à Ichim?

—Non, monsieur, je désire avoir quitté la maison de poste avant l'arrivée de cette berline que nous avons devancée.

—Eh bien! bon voyage, Monsieur Korpanoff, et que Dieu vous garde.

3—Les deux correspondants tendaient déjà la main à Michel Strogoff lorsqu'un bruit de voiture se fit entendre au dehors. Presque aussitôt la porte s'ouvrit brusquement et un homme parut.

A SUIVRE

Radio-Cinéma-Radio-Cinéma

Le goût fait foi de tout!...
À tout autre marque, les
Canadiens préfèrent le

THÉ "SALADA"

Cinéma Lafontaine

Dimanche et lundi: 30 et 31 juillet

LE MYSTÈRE BARTON

Drame policier

avec Françoise Rozay, Madeleine

Robinson et Fernand Ledoux

Mardi et mercredi, 1er et 2 août

AN INNOCENT AFFAIR

Film gai interprété par

Madeleine Carroll

Judi, vendredi et samedi,

3, 4, 5 août

PREMIER DE CORDÉE

avec André LeGall et Irène Corday

Une comédie de Félix Leclerc à Radio-Canada

Le Théâtre de Radio-Canada présentera jeudi, le 3 août, à 9 heures du soir, un texte de Félix Leclerc: **Les Deux têtus de Cabastran**.

Les Deux têtus de Cabastran, c'est l'histoire d'un jeune et d'un vieux, mais entêtés, mais butés, mais divisés, et fanatiques dans leurs irées au point de paralyser totalement l'attelage qui s'appelle la chose publique. Le vieux n'admet pas le présent, il est esclave de ses souvenirs; le jeune regrette le passé sans même y jeter un coup d'oeil. Comment voulez-vous faire progresser une ville avec deux officiers pareils? Et ce coin de pays, à cause d'eux, va dépérir.

Voilà le thème que Félix Leclerc développera dans sa nouvelle pièce, que Guy Mauffette réalisera au Théâtre de Radio-Canada avec un groupe de brillants comédiens.

Le Cap Chat a été baptisé "Cap de Chatte", par Champlain d'après Aymar de Chaste ou Chatte qui s'intéressait aux découvertes de l'époque.

La peine du carcan qui existait en France fut supprimée en 1848, en un système par confucius.

Paul Doyon à un concert de Radio-Canada

Paul Doyon, le célèbre pianiste montréalais, est l'artiste invité au programme **Les Petites Symphonies** que Radio-Canada diffusera dimanche, le 30 juillet, à 9h.30 du soir. M. Doyon interprétera, avec l'orchestre de Roland Leduc, le **Concerto en la majeur de Mozart**.

M. Doyon, comme on le sait, est aveugle depuis l'âge de deux ans. Il était déjà pianiste de concert et organiste à l'âge de 12 ans. Ses premières études musicales, il les fit à l'Institut Nazareth à Montréal. En 1925, le prix d'Europe lui permit alors de poursuivre ses études à l'Ecole normale de musique de Paris. Un peu plus tard, il devait étudier avec Stokowski à New-York.

M. Doyon a fait plusieurs tournées de récital au Canada et aux Etats-Unis, fréquemment comme soliste avec les plus grands orchestres symphoniques.

Le printemps dernier, M. Doyon recevait un trophée octroyé par le Collège l'Assomption de Windsor en Ontario. C'était la première fois, que ce trophée était obtenu par un Canadien-français.

Parmi ceux qui l'ont reçu mentionnons: Sigrid Unset, Jacques Maritain, le Dr Arnold M. Walter et Etienne Gilson.

HOROSCOPE

(suite de la page 3)

encore très prudentes en tout. N'agissez pas, ne parlez pas sans réflexion. Heurts possibles par bavardage. Période favorable à la réalisation d'une idée originale, à une démarche difficile.

Poissons (19 fév.—20 mars): Semaine propice aux initiatives un peu hardies, aux déplacements et démarches. Un peu d'abattement et de doute. Des chances affectives et de bonnes idées. De très belles perspectives en tous domaines.

Danièle Delorme



DANS "LA CAGE AUX FILLES"

Les circonstances extérieures jouent leur rôle dans notre destin. Sans la guerre Danièle Delorme serait peut-être devenue une pianiste de concert. Elle partait pour une carrière honorable (deuxième médaille au Conservatoire en 1939) quand l'exode obligea la jeune élève à abandonner Paris et son piano. Elle se retrouve à Cannes et se souvient qu'au lycée, elle emportait toujours les premiers prix de récitation.

A Cannes, beaucoup d'acteurs réfugiés, des jeunes que la vocation travaille, entretiennent un foyer artistique à travers le malheur des temps. Danièle Delorme auditionne devant Suzanne Després; elle suit des cours, rencontre des jeunes, alors aussi inconnus qu'elle et aussi pleins de volonté: Gérard Philippe, Giselle Pascal; Marc Allégret — qui a découvert tant de vedettes françaises — la remarque et lui offre un petit rôle. Mais il faudrait encore plusieurs années pour que Danièle Delorme trouve enfin sa chance et puisse prouver ce qu'elle peut faire.

Pendant ces années-là, il est vrai, la jeune comédienne a un peu négligé son métier. Son père a quitté Paris pour Londres, puis New-York. Sa mère a été déportée à Ravensbruck. Danièle appartient à la Résistance et elle doit disparaître un moment, jouant, pour tout de bon cette fois, un rôle d'épicière dans un village perdu de la région d'Agen. La guerre finie, la jeune fille reprend ses études théâtrales. Elle a trouvé sa voie. Plusieurs pièces lui permettent de s'affirmer, mais c'est au cinéma que le succès l'attend.

Elle devient Micheline, dans "La Cage aux Filles". Elle supporte le poids du film et donne à l'héroïne sa pitoyable humanité. Coup sur coup, elle tourne ainsi six films, dont plusieurs sont encore inédits. Un travail harassant, car elle ne se contente pas de se laisser aller à son inspiration. Elle est exigeante envers elle-même, souvent plus que ne l'est celui qui la dirige, fouillant son personnage, l'étudiant longuement. Quand elle tourne, entre chaque "prise", elle arpente le "plateau", se réfugie dans un coin avec son personnage. Elle répète mentalement, le sourcil froncé, ou se dit à elle-même ses répliques, surveillant sa diction que l'émotion ou la fièvre du jeu tend parfois à précipiter.

Le chapeau moderne, universellement porté dans les pays tempérés, est le feutre mou, qui n'a guère varié de forme depuis plusieurs années.

Roger Gosselin à Radio-Canada

Un autre chanteur canadien qui a remporté des succès à Paris sera l'invité de Radio-Canada à **L'Heure des Vedettes** que l'on entendra dimanche, le 30 juillet, à 8 heures du soir. Il s'agit de Roger Gosselin, basse chantante, qui doit retourner à Paris pour l'ouverture de la saison de la Gaîté Lyrique.

Ce fut dans le rôle de Méphisto-phélès du **Faust** de Gounod que Roger Gosselin a fait la plus vive impression. Il reprendra justement, à **L'Heure des Vedettes** l'obsédante ritournelle du **Veau d'Or**. On l'entendra encore dans **Légères Hironnelles** de Mignon et dans la **Barcarole** des **Contes d'Hoffmann**, dues qu'il chantera avec Patricia Poitras, un jeune mezzo-soprano qui a participé aux auditions du Metropolitan Opera. Mlle Poitras chantera encore un air de Rossini et un extrait de **Bitter Sweet** de Noël Coward.

Denis Drouin sera la troisième vedette de cette émission de variété qui sera diffusée de Montréal pour la dernière fois, le 30 juillet. Il chantera deux chansons tirées d'opérettes récentes: **Champion du Monde**, du **Chevalier bavard** de Miraki, et **Nuits de Paris**, de **On vole une étoile** de Georges Ulmer.

Le confucianisme est un ensemble de doctrines religieuses, morales, sociales et politiques groupées

POUR CE
RHUME
UNE FRICTION AU...
MINARD
"TRIOMPHE DE LA DOULEUR"

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

OFFRES EXCEPTIONNELLES

en

FOURRURE

- Mouton de Perse
- Chat sauvage
- Rat musqué
- Vison
- Caston
- Seal, Etc. . .

RITA NORMAND

Téléphone: 248

5, Frontenac, Montmagny.

CLOVIS DUMONT



CLOVIS DUMONT? annonceur à CHRC, titulaire du Club du Coucou, de 2.00 à 3.00 heures p.m., tous les jours de la semaine, et narrateur à l'émission "GEORAMA", présenté tous les lundis à 8.30 p.m., sur les ondes de CHRC.

Cinéma Taché

Dimanche et lundi, 30 et 31 juillet:

FÉERIE À MEXICO

(en couleurs)

Mardi, mercredi et jeudi,

José ITURBI, Jane POWELL,

Xavier CUGAT

1, 2, et 3 août

LE MANOIR DE LA HAINE

(en couleurs)

Larry PERKS — Ellen DREW

Vendredi et samedi, 4 et 5 août:

GARÇON EN CAGE

(Version française)

avec

Gudie MURPHY et Jane WYATT

Annonces classifiées

PROPRIÉTAIRES ATTENTION !

Avez-vous des travaux de couverture à faire exécuter? Je suis à votre service pour tous genres de travaux, réparations ou autres. Egalement posage de tuile (caoutchouc, plastic, asphalte, etc.), sur planchers et murs.

Aussi vente des matériaux adéquats. S'adresser à

WILSON GENDREAU

R. R. No 1, Montmagny.

Abandon des affaires

Notre Vente d'Ecoulement se continue toujours. Tout notre stock est à vendre au prix du gros. Bonne occasion pour marchands et clients d'en profiter. Poste de commerce à vendre.

FOYER DES COUPONS

3, rue Ste-Marie, MONTMAGNY.

Chance pour commerce indépendant

Belle occasion pour un homme ambitieux de bonne réputation, âgé de 25 à 50 ans, anxieux de devenir marchand indépendant prospère. Clientèle établie. Gros revenus dès le début. Pas de déboursé. Automobile ou camionnette nécessaire. Crédit généreux aux personnes responsables. Entraînement aux frais de la Compagnie. S'adresser à la Compagnie J. R. WATKINS, Dépt. Q.M.-7A., 350 St-Roch, MONTREAL, Qué.

Nouvelle promotion de Gardes-forestiers

L'école des Gardes forestiers recevra, le 7 août prochain, une nouvelle promotion d'élèves. Les demandes d'admission se font nombreuses, car nos jeunes gens connaissent le rôle important que les gardes-forestiers sont appelés à exercer dans le domaine forestier. Des hommes compétents sont requis pour la conservation et l'exploitation raisonnées de nos ressources forestières. La demande de gardes-forestiers sera, un jour, multipliée par trois.

La Station forestière de Duchesnay est le principal centre forestier canadien. C'est donc l'endroit propice à des études théoriques et pratiques très poussées auxquelles se livrent les élèves de l'Ecole des Gardes forestiers.

L'on peut s'inscrire à cette école en s'adressant à monsieur Maurice Gérin, directeur-général de la Station forestière, Duchesnay, Cte Portneuf, P.Q.

À LOUER

Deux logements de trois pièces, avec salle de bain, en parfait état.

Magasin et entrepôt, libres immédiatement. S'adresser à M. JEAN-MARIE PROULX, édifice "Le Peuple". Tél.: 73.

Prix attribués à la fermeture de l'Expo

Pour la troisième année consécutive, l'Exposition Provinciale de Québec offre en vente, au prix avantageux de 4 pour \$1.00 au lieu de trois comme par les années précédentes des billets d'entrée vendus à l'avance pour l'Exposition qui se tiendra du 1 au 10 septembre.

35,000 séries de 4 billets chacune sont actuellement en vente et le grand public est invité à en faire l'achat avant le 26 août. Une centaine de marchands de la ville de Québec et de toute la région ont des séries de billets en mains et on peut s'en procurer en n'importe quel temps, ainsi qu'aux bureaux de l'Exposition Provinciale.

Les acheteurs de ces billets en séries participeront à la distribution de 15 grands prix, le dimanche de fermeture de l'Exposition, le 10 septembre, à 11.00 p.m., en face du Palais Central, ou au Colisée si la température est défavorable.

Le premier prix est une automobile Météor 1950, cinq passagers. Il y a en plus un deuxième prix de \$200 en argent, trois prix de \$100 chacun, et dix de \$50 chacun. Les détenteurs de billets gagnants ne devront pas nécessairement être présents au moment de la distribution, puisque chaque billet doit indiquer le nom et l'adresse de l'acheteur, et est attaché à un talon d'identité qu'il faudra présenter pour fin de réclamation sur les lieux mêmes, si le détenteur est présent, ou au bureau de l'Exposition, avant le 30 septembre. Aucune réclamation ne sera considérée par la Commission après le 1er octobre 1950.

On est prié d'adresser toute demande au Bureau du Directeur, Exposition provinciale, Parc de l'Exposition provinciale, Parc de l'Exposition, Québec. Les mandats-poste et chèques sont recommandés.

Le premier magasin coopératif a été fondé à Brighton, en Angleterre, en 1827, par le docteur William King.

Obsèques de M. Jean Gaudreau

Un bel hommage a été rendu, dernièrement en l'église de St-Thomas de Montmagny, à la mémoire de M. Jean Gaudreau, époux de dame Armeline Gagné, décédé le 14 juillet à l'âge de 76 ans et 10 mois.

Un imposant cortège, composé de nombreux parents et amis de la famille en deuil, a accompagné la dépouille mortelle du regretté disparu des salons mortuaires de la Maison Marcel Ruelland, jusqu'à l'église paroissiale, où la cérémonie funèbre eut lieu. M. le curé Albert Painchaud, V.F., a fait la levée du corps, et a chanté aussi le service, assisté de MM. les abbés Gariépy et Poirier, comme diacre et sous-diacre. M. Gaudreau laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, ses fils Adrien, Marius, et Lucien Gaudreau. Ses filles, les Révérendes Soeurs Marie-Jean (Yvonne), et St-Joachim (Berthe), toutes deux des SS. du Bon-Pasteur de Québec; Mlles Rose-Alda, Diane, et Marie-Ange Gaudreau; Mme Joseph Thibault (Simonne); un gendre Joseph Thibault. Ses belles-filles: Mme Adrien Gaudreau (Hermine Deschênes), Mme Marius Gaudreau (Marie-Anne Morin), Mme Lucien Gaudreau (Simonne Morency); ses belles-soeurs, Mme Adélard Bouchard; Mme Pierre Gaudreau, et Mme Joachim Gaudreau, Québec; ses beaux-frères: Louis Collin, N.-D. du Rosaire; Fortunat Têtu, Montmagny.

La croix était portée par M. Emile Gaudreau, (St-Pierre). Portaient le corps, MM. Joseph Collin, Ernest Collin, Rolland Bouchard, Gérard Gagné, Camille Gaudreau, Paul-Aimé Gaudreau.

Conduisaient le deuil, ses fils Adrien, Marius et Lucien Gaudreau. Son gendre, Jos. Thibault; ses petits-fils, Jean-Louis et Gilbert Gaudreau.

Dans les rangs du cortège on remarquait entre autres MM. Thomas Chabot, André Gagné, Jean-Pierre Gaudreau, Jean-Paul Gaudreau, Raoul Poirier, Adrien Bernier, P.-Emile Gaudreau, Henri Gaudreau, (Bras), Siméon Thibault, Paul Morin, Emile Fournier, Arthur Morency, Charles Anctil, Louis Morin, Jos. Gaumond, Louis-Geo. Thibault, Robert Thibault, Geo. Boulanger, Jean-Paul Morin, Lucien Morin, François Gaulin, Ernest Bossé, Omer Gaudreau, Adjudant Bernatchez, Amédée Gaudreau, Lauréat Boulanger, Désiré Gaulin et plusieurs autres.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Marcel Ruelland, de notre ville.

Nous prions tous les membres de la famille en deuil, d'agréer nos sentiments de vives condoléances.

Club Richelieu-

(suite de la page 2)

sentés par Mussolini et le Cardinal Gaspari, qui déterminèrent et reconnurent les droits temporels du Saint-Siège.

Le Vatican couvre une superficie de 109 acres et comprend une population d'environ mille âmes. L'Etat Pontifical possède sa propre gare, ses chemins de fer, son émetteur de radio et de télévision et sa Justice locale.

L'orateur décrit alors l'émotion ressentie par tous les pèlerins lorsqu'ils furent présentés au Saint-Père par Mgr Léger. A chacun le pape adressa quelques mots amicaux et dit le docteur Gobeil "ce fut le plus beau moment du voyage."

Le conférencier qui avait été présenté par M. Hervé Gauvin fut remercié par Me Jules Paré.

CARTES PROFESSIONNELLES

Boulangier, Fortier & Rondeau, C. A.

COMPTABLES AGRÉÉS — SYNDICS LICENCIÉS

Maurice BOULANGER, B.A., C.A., Syndic Licencié.

Guy FORTIER, B.A., L.S.C., C.A. — Réal RONDEAU, B.A., C.A.

Paul-R. THIVIERGE, C.A. — Antoine CHABOT, L.S.C., C.A.

Jacques-E. FORTIER, B.A., L.S.C., C.A. — Pierre FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.

71, rue St-Pierre, Québec.

Tél.: 2-4079

Téléphone: 72

Paré & Daveluy

AVOCATS

Rue St-Jean-Baptiste, MONTMAGNY

(Edifice Quebec Power)

Téléphone: 194

Jos. Marineau

B.A., L.L.L.

AVOCAT

31, rue du Dépôt, MONTMAGNY

Heures de bureau: de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Emmanuel Gobeil

O. D.

DOCTEUR EN OPTOMÉTRIE

Spécialités: Examen de la vue;

analyse visuelle; orthoptique.

Rue St-Jean-Baptiste, MONTMAGNY

Tél.: 2-1531 - 2-1532 Rés.: 7-1912

Geo. René Fournier

C. R.

AVOCAT

400, Blvd. Charest,

QUÉBEC.

Bureau à MONTMAGNY le SAMEDI 3, rue de la Fabrique

Téléphone: 2-6039

Dr Paul Bigué

Ex-élève des hôpitaux de Montréal et New-York

Spécialité: Maladies des YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.

449, 3ième Avenue, QUÉBEC

Fernand Sirois

COMPTABLE PUBLIC ENR.

76, rue Saint-Pierre, QUÉBEC.

Téléphone: 2-3818

Hon. ANTOINE RIVARD, c. r.

DÉPUTÉ DE MONTMAGNY

51, rue DESJARDINS,

QUÉBEC

POUR VOS ASSURANCES

FEU - VIE - AUTO - VOL - ACCIDENTS - MALADIE - RESPONSABILITÉ Etc. - Etc. - Etc. — CONSULTEZ

PHILIPPE ROY

COURTIER D'ASSURANCE AGRÉÉ

78, rue SAINT-JEAN-BAPTISTE,

MONTMAGNY

Tél. Bureau: 92 — Tél. Rés.: 240

La Caisse Populaire de St-Thomas de Montmagny

Consultez un de ces officiers:

Joseph Boulanger
Léopold Côté
Joseph Marineau
Domase Beaudoin
Ernest Ringuet

Philippe Casault
Omer Gaudreau
Joseph Côté
Lauréat Boulanger
Louis Blanchet

Aurèle Marois
Fortunat-G. Fournier
J.-A. Veilleux
Odilon de la Durantaye

Gonzague Bélanger, sec.-gérant, 64, rue de la Gare

Téléphone: 73

HEBERT & BELANGER

NOTAIRES

64, rue DU DÉPÔT,

MONTMAGNY

ASSURANCES

- FEU
- VOL
- AUTO
- VIE
- ACCIDENTS
- MALADIE

COURTIER

Tél.: 205 — Rés.: 163

Paul-E. Taschereau

• RESPONSABILITÉ, Etc.

Rue du Dépôt, MONTMAGNY

Téléphone: 313

Odilon

de la Durantaye

COMPTABLE PUBLIC, ENR.

11, St-Pierre, MONTMAGNY

Jean-Paul CLOUTIER

B. A.

Comptable licencié

Saint-Paul de Montmagny

Cté Montmagny,

Maurice CLOUTIER

B.A., L.L.L.

Notaire

Gaston CLOUTIER

Courtier

d'Assurances

P. Qué.

Alexandre

CHOUINARD, C.R.

AVOCAT

38, rue St-Louis, Montmagny

Téléphone: 462

GERMAIN FORTIN

MÉDECIN-CHIRURGIEN

7, rue Ste-Julie, Montmagny.

Lionel CORRIVEAU, M.S.C., R.I.A., C.A. Bertrand CARON, B.A., M.S.C., C.A.

CORRIVEAU & CARON

COMPTABLES AGRÉÉS

Téléphones: Résidence, 246 — Bureau, 181W

62, rue Saint-Jean-Baptiste,

MONTMAGNY.



M. PEANUT

et sa suite

VISITENT MONTMAGNY

Mercredi, le 2 Aout

Achetez des sacs de "peanuts" — Mangez-les — Achetez-en d'autres

LA MEILLEURE VENDEUSE SERA COURONNEE REINE

EN MATINÉE

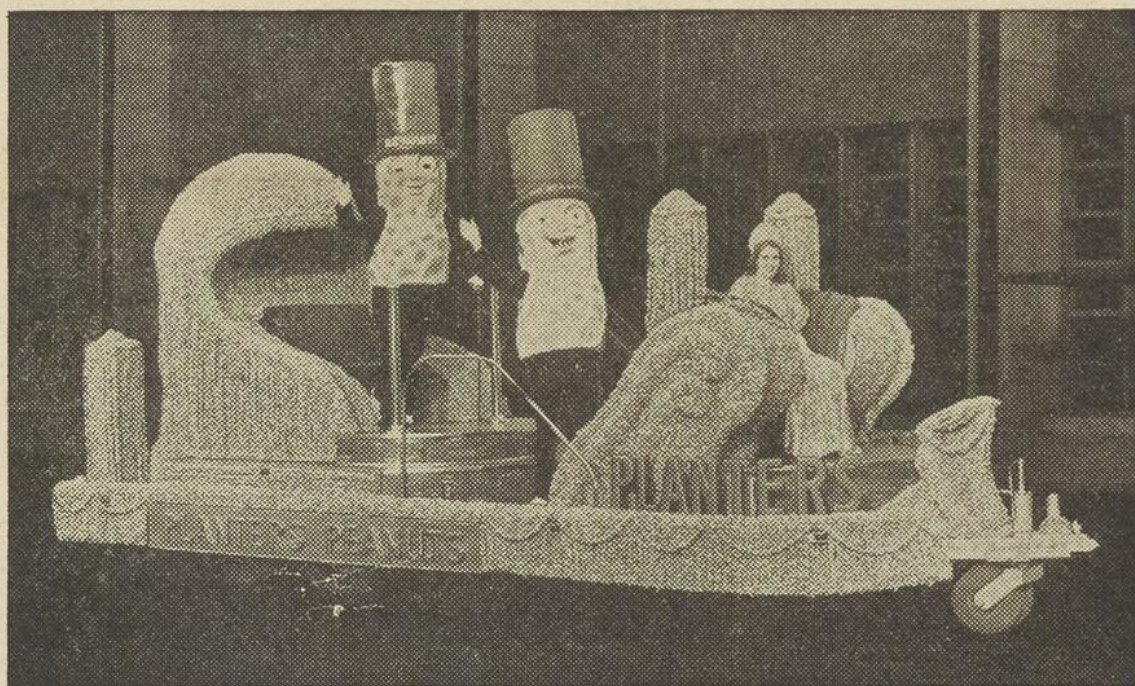
•
Parade du char
allégorique
dans les rues de
la ville

•
2.30 heures p.m.

•
Fête champêtre
pour les enfants

•
Stade de Baseball
rue Ste-Brigitte

•
Jeux
Courses
Prix



SOIRÉE

•
Parade

•
8.30 heures p. m.

•
Cour du Collège

•
Couronnement
de la reine

•
Musique
Chant

•
Danses canadiennes
Rire - Gaïeté
"Peanuts"



Annonce réalisée par "Le PEUPLE"

COURTOISIE de:

A. Bélanger, Ltée

Hector Leclerc, épicier

Industries Roy, Ltée

Léon Michaud

M. E. Binz

Montmagny Automobiles

Paul Taschereau

C. A. Corriveau



Aidez l'oeuvre des Terrains de Jeux